

Si vous lisez ceci et que vous en comprenez toute la portée, j'occuperai le centre de vos pensées pour les mois à venir. Non pas que je sois important, mais ce que j'écris l'est.

*« Avant 1979, il n'y avait jamais eu de tueries d'écoles. Entre 1979 et 2007, il y a eu 101 tueries d'écoles et 91% d'entre elles se sont produites sur le territoire américain. 20 tueries d'écoles ont eu lieu dans les 10 premiers mois de 2007 seulement. »*

Les prochaines semaines seront infernales.

Votre propre vie risque fort de devenir un enfer au cours des prochaines semaines.

En voici les raisons!

**Celui que l'on doit craindre par-dessus tout!**



**Introduction**

En plus de raconter l'histoire d'une quête, mon livre vous donne le plan de ce qui approche. Aussi brutal, monstrueux ou ridicule soit-il, ce qu'il décrit pour 2007 est en cours de réalisation et la coalescence des événements, tel qu'elle se produit, y fut amplement expliquée.

Un des indiscutables, est que cette coalescence, cette correspondance de l'excitation des différents indicateurs de la santé sociale, laissait entrevoir une croisée des chemins, un moment où les mécanismes de sécurité visant à identifier et à empêcher les excès, ne suffiraient plus et seraient simplement submergés, mais tous à la fois.

Depuis un quart de siècle, la quantité de changement affectant la population de la planète est simplement astronomique.

Argent, pertes d'emplois, négociation syndicale, guerre, terrorisme, excitation religieuse, excitation médiatique, excitation politique, criminelle, folle, coûts de la santé, coûts de la scolarisation, coûts de la nourriture, immigration, changements aux constitutions.

Les mers et les champs ne produisent plus. L'air et l'eau sont préoccupants. Maladies, épidémies et famines sont partout. Des tueries visant des écoles, des religions et des races. Le climat est bordélique.

En influençant l'échéance des calendriers portant sur des sujets sociaux controversés, en semant judicieusement des motifs provocateurs, en déformant la vision à travers les médias, en perturbant et en remettant en question ce qui était, ils s'assureront que le moment venu, les motifs de zizanie ne manquent pas. Bien alimenté, il ne sera pas très long, que tous disposeront d'une cause à brandir et trouveront un support au déraisonnable. Emporté par les émotions, prendra alors place un maelstrom débridé, aux conséquences difficiles à croire dans un monde aussi « civilisé » que le nôtre.

La cassure de l'histoire climatique que nous vivons présentement est en train de redessiner notre façon d'envisager l'expression « vivre en paix ». Cette cause, et la poursuite de la dégradation de notre environnement, la guerre croissante et d'autres perturbations aux causes apparemment diverses, seront les sources de nombreux soucis pour les populations de nos communautés.

Ceci est la raison de l'appel par certaines religions aux racines anciennes, comme la communauté juive par exemple, à un resserrement des rangs de leurs membres et à l'appel aux témoignages d'amours, visant à contrer les effets particulièrement néfastes de cette coalescence.

Pas en 2220, pas en 2012, pas en 2010, mais maintenant!

Il faut considérer que notre évolution depuis l'époque romaine et le Jésus-Christ fait homme parvenu à nous par la mythologie moderne, s'est effectué en fonction d'une astronotation précise, qui prenait échéance au tournant du millénaire.

Appréciée pour sa nature incorruptible et source de tous les calendriers de l'histoire, l'astronotation permettait de souligner la venue des périodes à grand rendement éthérique, dont les impacts néfastes sur les individus et les communautés étaient si redoutés.



Comme le démontrait l'astronotation du symbole de la colombe du monument de New York et la date calendaire de Michel de Notre-Dame et des douzaines d'autres sources à ce jour, la date était 2007.

Malgré toutes les occasions offertes par les périodes de climat singulier à travers les âges, les Romains chérissaient tout particulièrement ce moment-ci pour réaliser le chapitre final, de façon à profiter d'une aide très puissante et insoupçonnable, qui se manifesterait précisément en 2007.

Nous sommes maintenant le 14 novembre 2007 et bien que le géoclimat soit anormalement actif sur le globe et qu'il martèle les régions successivement, il n'est que l'un des nombreux symptômes de l'énergie spatiale qui nous frappent en ce moment.

La clé du succès de cette période reposait essentiellement sur un évènement violent et insoupçonnable nécessitant une puissante répression autorisant tous les excès, dont les conséquences imposeraient un brutal et indiscutable tournant de société.

La saveur mystico-religieuse de la colombe des Fondations de New York, ou le plateau supérieur de la fontaine du National Mall à Washington DC, ou encore le retour des vieilles choses telles que mentionnées par de nombreux auteurs de l'histoire, suggère aussi un évènement très violent.

Lorsque gonflés à des niveaux similaires à ceux décrits par certains témoignages de l'histoire et au vu de leurs croissances des dernières années, les tremblements de terre possédaient toutes les caractéristiques de brutalité et de soudaineté, nécessaire à bouleverser notre société moderne en un très court laps de temps. Par le fait même possédaient les caractéristiques essentielles à la rencontre du plan romain.

J'ai donc passé les 8 mois suivants, à comprendre les mécanismes à la base des tremblements de terre et à raffiner les prédictions conséquentes avec un tel succès, qu'en finale j'ai pu déterminer qu'il n'y avait pas de fenêtre de tremblement de terre d'une importance démesurée dans les prochaines semaines, susceptible de rencontrer les vicieuses attentes romaines.

Il y en aura des tremblements de terre, mais pas 2007 et sur ce sujet, j'ai erré!

Indéfinissable au début, au fil de mes lectures, il fut possible de mettre en évidence une gêne tapie dans l'ombre prenant toujours place autour de certaines zones de ce savoir. Même de la part d'auteurs de l'histoire, semblant posséder une liberté intellectuelle sur ce savoir opprimé, il était possible de pressentir un malaise, un balbutiement à l'abord de certains sujets, qui utilisait un langage ressemblant curieusement aux Fondations.

La quête fut longue, mais nous y sommes.

Plusieurs autres phénomènes étaient des sous-chapitres de l'énergie céleste entourant la terre.

Un de ceux-ci était réputé posséder un pouvoir particulièrement brutal et pernicieux sur la société. Si pernicieux en fait, que le désordre individuel et social qu'il occasionnait, devenait le motif même de sa répression.

Un mal facilement évité puisqu'à la rigueur il n'était que la conséquence d'une mauvaise hygiène individuelle et sociale, dont la prévention relevait d'une recette simple, qui fut un jour connue de tous. Arrachée de force à grand coup de crimes et de mensonges, l'exclusivité de la solution aujourd'hui propriété de l'Empire, représentait un atout imparable à la réalisation du plan, puisqu'il devenait ainsi le seul distributeur du remède qu'il distille aux favoris de la cour.



Leonardo Da Vinci

### **La musique des sphères**

« *L'intention ou la pensée de Dieu nous est inaccessible.* »

Ces anciens mots qui nous apparaissent emplis de mysticisme, le sont par notre culture, qui peine à éluder des pans entiers du raisonnement appris, pour comprendre l'intention d'origine. Trouver des mots raisonnables pour reconstruire une explication sans trahir l'intention d'origine, n'est pas une mince affaire.

Avec le passage des générations, les traductions et les copistes, la signification des mots glisse et finit par enlever toute consistance de raisonnable à ces textes qui proviennent des temps anciens. Avec le temps, lentement mais sûrement, le sens des phrases deviendra de plus en plus creux et ténébreux, pour perdre toute signification et ne plus laisser qu'une histoire à l'eau de rose et à la moralité enfantine qui ne tardera pas à entrer dans le firmament des légendes et finira dans un parc « *à-la-Walt-Disney* ».

L'infantilité de ces histoires appuie la représentation mentale que nous possédons et qui fut échafaudée à travers l'éducation ou la lecture. C'est elle qui nous permet de nous autoévaluer comme la descendance plus raffinée, plus complexe, plus élaborée, plus intelligente, plus cultivée, plus finie en un mot, plus évoluée.

Un caractère qui ne s'applique pas seulement à l'évolution de la complexité de la pensée de l'homme, mais aussi celle de nos communautés, puisqu'il ne nous viendrait jamais à l'esprit de croire qu'une société ayant existé il y a 1000 ans, aurait mis en place un meilleur système politique, ou commercial, ou un meilleur plan d'urbanisme.

Par automatisme, nous sommes incapables de lire les auteurs de ces époques sans conserver un garde-fou, qui redirige par défaut tout ce qui s'apparente à une complexité inappropriée pour l'époque, vers le refuge de l'explication de premier niveau, tel que suggéré par le caractère prétendu infantile de ces anciennes communautés et par l'obligation morale que nous avons d'appliquer notre propre code de société, qui stipule que nous occupons nécessairement le summum de l'évolution.

En raison de ceci, l'explication actualisée de l'existence des religions sur la terre, est la « *Tintin* ». Après avoir vu le soleil disparaître suivant une éclipse, l'homme s'est alors aplati dans une position de soumission et le soleil a réapparu. Il a ainsi appris qu'en se soumettant, il attirait la faveur des dieux.



L'explication Tintin est à peu de chose près l'explication pragmatique et la réponse de la science moderne à l'origine de la création des religions.

*« Un évènement singulier soulevant l'effroi et qui est sous la gouverne d'un individu invisible appartenant au domaine de la magie, qui s'attendrit à coup de vénération et de sacrifice. »*

Malheureusement, l'explication Tintin est ce qu'elle représente. Elle est enfantine et ne tient simplement pas la route.

### **Réinitialisation**

Le manuscrit du Kolbrin nous explique que la pensée de Dieu s'est manifestée soudainement dans le grand vide, là où il n'y avait rien auparavant. La périphérie de sa pensée s'est ensuite cristallisé pour former les galaxies, cette multitude de mondes et d'étoiles qu'il est possible d'apercevoir tout autour de la terre.

Les galaxies qui ornent notre ciel, représentent une infinité d'étoiles comme notre soleil, autour desquels tourne une infinité de mondes abritant la vie, tout comme la terre. Ces pouponnières de vies servent au développement de formes de vies

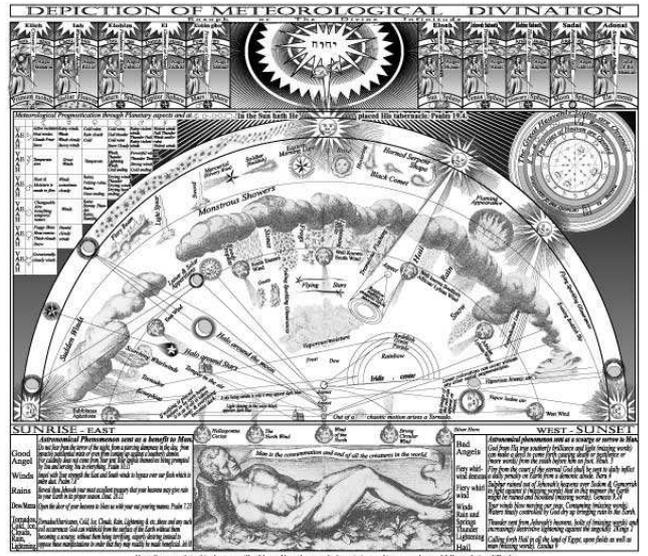
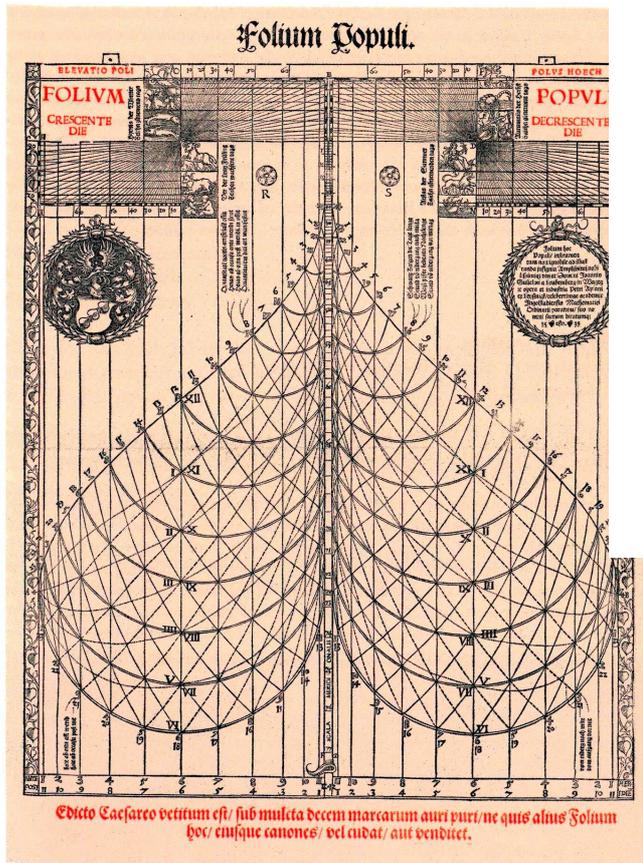
supérieures appelées « âmes » pour le temps de leurs développements, **seul objet de cette grande architecture.**

Ainsi, selon l'explication du Kolbrin, notre mission de vie est double. D'une part nous sommes un corps biologique qui se transmet par la courte échelle comme toute forme de vie, et d'autre part notre « moi » conscient actuel qui n'est que le reflet de notre vrai moi, qui possède un rôle instrumental puisqu'il servira à alimenter le savoir et l'expérience de ce singe observateur sur notre épaule, notre vrai moi, l'âme.

Cette planète et toute la vie qu'elle contient, n'est que le support théâtral à une réalisation d'un autre niveau. L'objet de cette recherche est l'ordre dans la diversité. Comme rien de vivant n'est pareil, la diversité est une gratuité. Notre tâche est de nous y adapter avec harmonie tout en conservant cet équilibre de la diversité. La diversité est une caractéristique intrinsèque à toute forme de vie. Communiqué dans un premier temps par les particularités du code génétique qui nous dote d'une mécanique biologique, un peu différente de celles des autres, communiqué ensuite sur un autre plan par l'éducation de la petite enfance, il s'avère qu'une partie importante est tombée entre les chaises.

Au moment de notre naissance, notre organisme rompt les liens qui le subordonnent à celui de notre mère. Ce bref moment où la vie s'allume et où l'engin se met en fonction de lui-même, démarre un cycle individuel qui se répétera sans arrêt tout au long de notre vie, un train d'énergie qui orchestrera nos rythmes internes et animera notre vie coutumière en influençant le système sympathique, sis au cœur de mécanisme de décision inconscient et responsable d'une foule de tâches que notre corps effectue sans même que nous nous en rendions compte.

## **La mécanique tonale de Fludd**



« Deo Optimo Maximo » par Robert Fludd / Robertus de Fluctibus 1619

Fludd vécut de 1574 à 1637. Médecin, astrologue et mystique, il se passionna pour la religion et les anciennes sciences. Comme tous les aristos-scientifiques du 17<sup>ième</sup>, Fludd avait accès à de grandes quantités de matériel en provenance de la philosophie ancienne. Effectuant un travail de bénédictin, il passa des années à dépouiller ces manuscrits pour en comprendre la signification et ainsi tâcher d'apporter une mécanique structurée, répondant au besoin de ce que serait cette nouvelle philosophie appelée « science ». Il nous laissa un héritage considérable en remettant à jour l'essence même de la philosophie, l'astroclimatologie ou l'astrologie mondaine.

La publication de ses travaux débuta en 1616 et ne cessa jamais jusqu'à sa mort. Ils furent les derniers produits sur ce sujet.

En 1619, Robert Fludd présentait au monde scientifique « Deo Optimo Maximo », qui fut traduit sous l'emprise des préceptes catholiques par : « Dieu, le meilleur en tout ». Une traduction qui se voulait un équivalent de « Jove Optimo Maximo » ou « Jupiter, le meilleur en tout » et qui était une devise courante durant la Rome antique.

Mais le mot « Dieu » tel qu'on le connaît n'est pas une traduction, mais une translittération du latin aux autres langues, soit une transcription littérale de Deo à « Dieu ».

L'expression « Jupiter le meilleur en tout » qui avait cour à la période romaine, était une corruption de ce savoir en provenance des grec et égyptien et visait la mise en place éventuelle d'une religion alternative qui éludait les éléments d'importances derrière des symboles incompréhensibles et allait devenir le précurseur de la religion catholique. La signification de « Deo » était en fait « Celui que l'on doit craindre par-dessus tout ».

**« Celui que l'on doit craindre par-dessus tout »**

La mécanique tonale de Fludd était une façon de se représenter le ciel qui nous entoure à partir de la signature de l'énergie reçue, sa fréquence et son intensité.

Tel un orchestre, le concept de Fludd impliquait que chaque constellation possédait son propre timbre, dont la fréquence et l'intensité variaient en fonction de différents paramètres. L'ensemble du céleste devient ainsi l'émetteur d'une cacophonie qui dérive lentement dans une gamme qui ne se reproduira pas avant quelques millénaires.



Chapelle Rosslyn

Une telle représentation de la mécanique des cycles, n'était pas nouvelle puisque déjà 1 siècle auparavant, la Chapelle Rosslyn en Écosse était dotée de 213 blocs sculptés, démontrant les signaux émis par chaque combinaison de fréquence.

Il y a 2500 ans, Pythagore lui-même nous parlait de la musique des sphères et Platon nous en expliquait la grande importance, à une époque où ceci était connu de tous.

#### Manuscrit du Kolbrin - Rouleau de Emod

*« Dans les anciens temps, alors que l'homme vivait à même le sol, vint le grand, celui dont le nom est caché. Le fils de Hem, le fils du Soleil, le chef des gardiens des mystères, le maître des rituels et des mots dits, le juge des disputes, l'avocat des morts, l'interprète des dieux et le père des pêcheurs, de l'ouest, au-delà de Mandi, vinrent les grands, arrangés en robes de soies noires et portant un couvre tête rouge.*

*Qui enseigna aux hommes le secret de l'écriture et des chiffres, et celui de la mesure des années?*

*Qui enseigna la façon dont fonctionnent les jours et les mois, et qui enseigna la signification des nuages et la danse des lumières de la nuit ?*

*Qui enseigna la préservation du corps, afin que l'âme continue à communier avec le vivant et qu'il puisse être un portail pour la terre ?*

*Qui enseigna que la lumière était la vie ?*

*Qui enseigna les mots de Dieu et la façon dont ils sont prononcés à l'homme et lui cache des choses qui prennent la place de toute vérité, pour ceux qui comprennent ?*

*Qui parle aux prêtres, aux écrivains et aux gens de différentes façons, selon leur chemin ?*

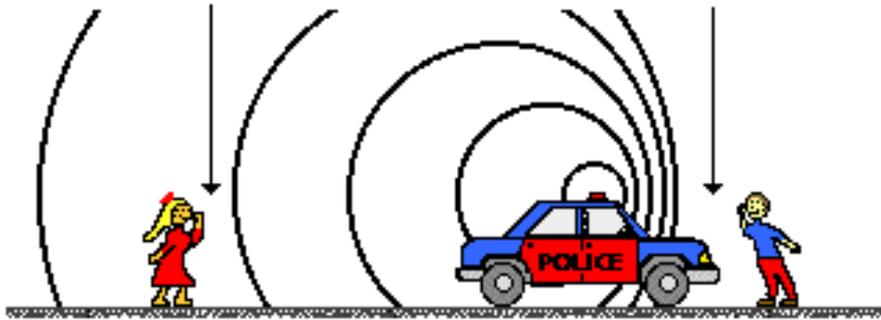
*Qui enseigna que le visible est l'invisible et qu'au-delà du petit et du plus grand, toutes les choses sont liées ensemble ?*

*Qui enseigna les chansons des étoiles qu'aucun homme ne connaissait auparavant, et les paroles des eaux qui sont maintenant perdues ?*

*Qui enseigna à l'homme comment faire pousser le maïs, comment faire des briques ou travailler la pierre avec savoir-faire ?*

*Qui enseigna à l'homme le rituel des coquillages de mer, la lecture de leurs mystères et la façon dont ils nous parlent ?»*

Comparable à des instruments de musique, chaque constellation possède son propre timbre lumineux. Ce qui était déterminant n'était pas la partie visible de cette énergie qui se traduit par la luminosité des étoiles, mais une portion invisible de sa bande fréquence, possédant beaucoup d'influence sur le conditionnement de la vie et du mouvement.



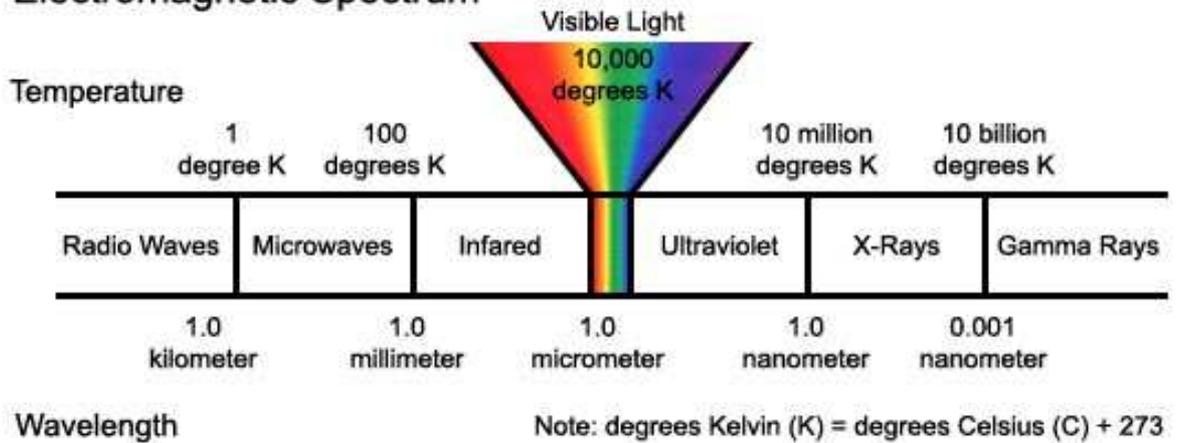
Selon un processus similaire à l'effet Doppler, constaté à l'observation du train sonore émis par un véhicule en déplacement dont la fréquence diffère en fonction du déplacement du véhicule, chacun de ces instruments offrira une musique dont la fréquence oscillera en fonction du déplacement apparent de l'observateur.

Une cacophonie qui oscillera quotidiennement puisqu'un observateur situé à un point précis de la planète bouge à la cadence de ses révolutions de 24 heures. Comme la terre tourne, il s'éloignera de cette source durant 12 heures et s'en rapprochera durant les 12 heures suivantes.

De plus, jouant un rôle similaire à celui d'un bouton de volume sur un poste de radio, le passage de chaque corps de notre système solaire devant une constellation donnée, amplifie l'intensité de ce signal. Les variations annuelles du soleil et celle mensuelle de la lune, seront complétées par celle des autres planètes.

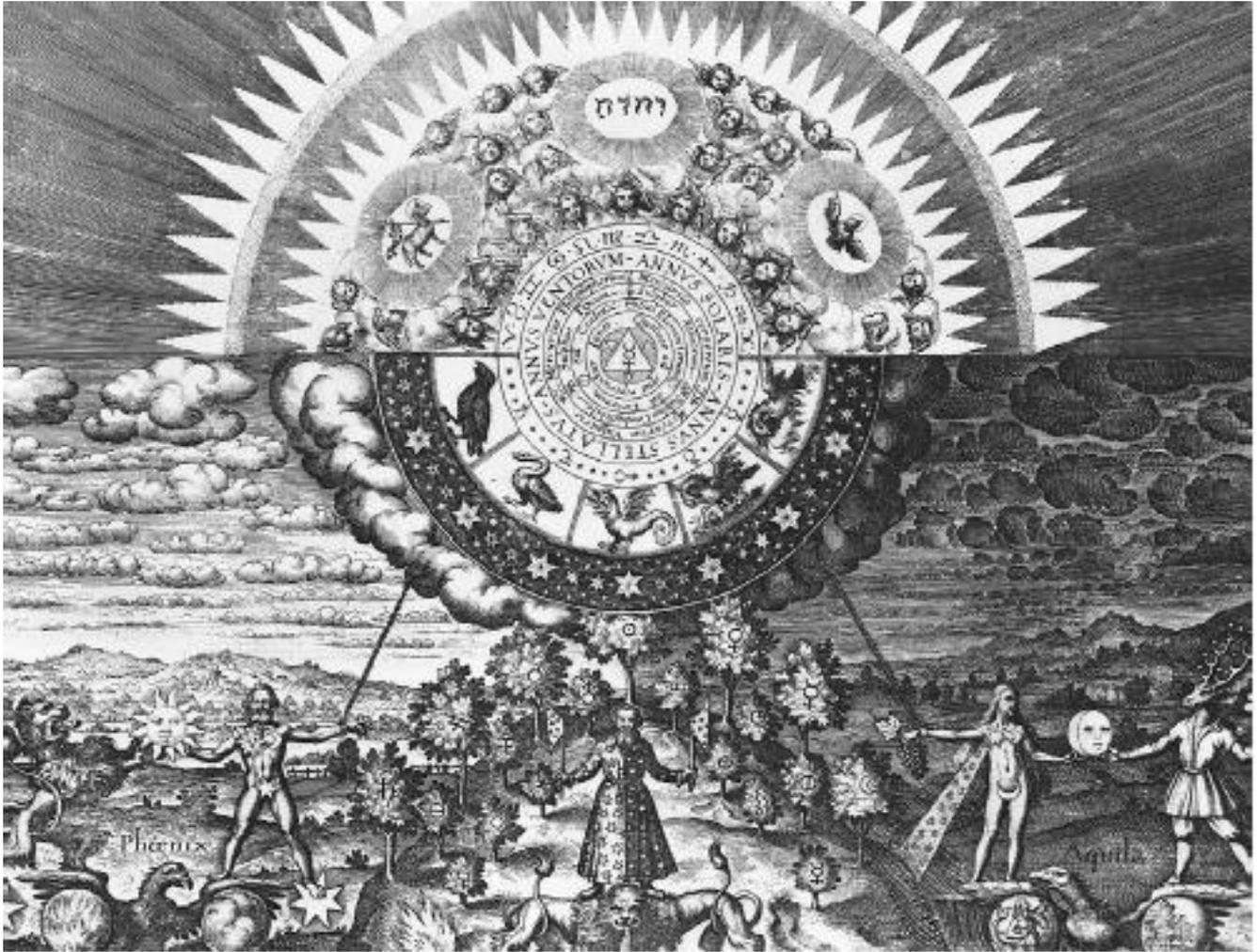
Comme tous les corps célestes se déplacent autour de la terre dans une fourchette qui varie de 29 jours pour la lune, à 960 ans pour le grand cycle de Pluton, nous assisterons à une cacophonie qui mettra l'emphase sonore sur l'un ou l'autre des instruments et qui exposera successivement chaque mètre carré de notre planète à cette orgie vibratoire.

## Electromagnetic Spectrum



Ondes radios, micro-ondes, infrarouges, visibles, ultraviolets, rayonnements X, rayonnements gamma. Un bruit constant nous parvient de l'espace dans ces gammes de fréquences.

Comme l'énergie provenant des constellations nous arrive de très grandes distances, la portion qui nous en est retransmise sera toujours cohérente quelque soit sa fréquence. Ce bruit « céleste » atteindra donc directement l'enveloppe de la terre et tout ce qu'elle contient, à tout moment.



Selon le savoir de nos ancêtres, il n'y avait que la moitié du Zodiac en direction du centre de la galaxie qui apportait un bénéfice.

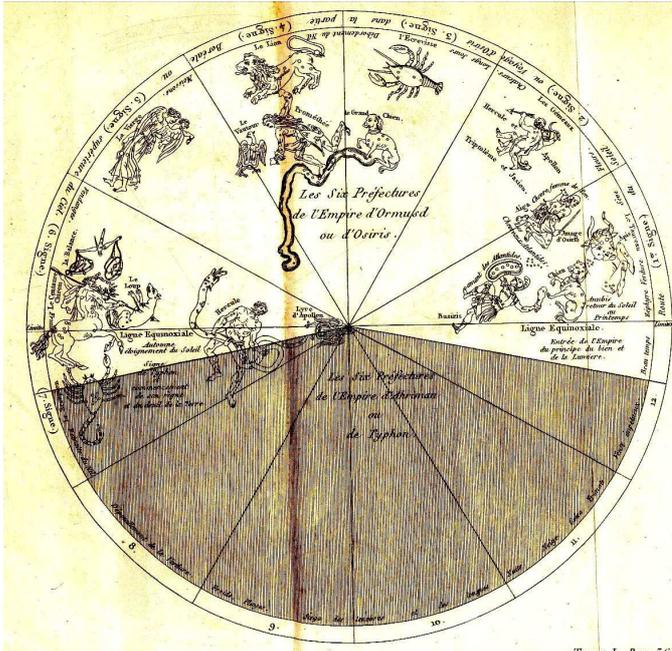


Tableau I. Page 566

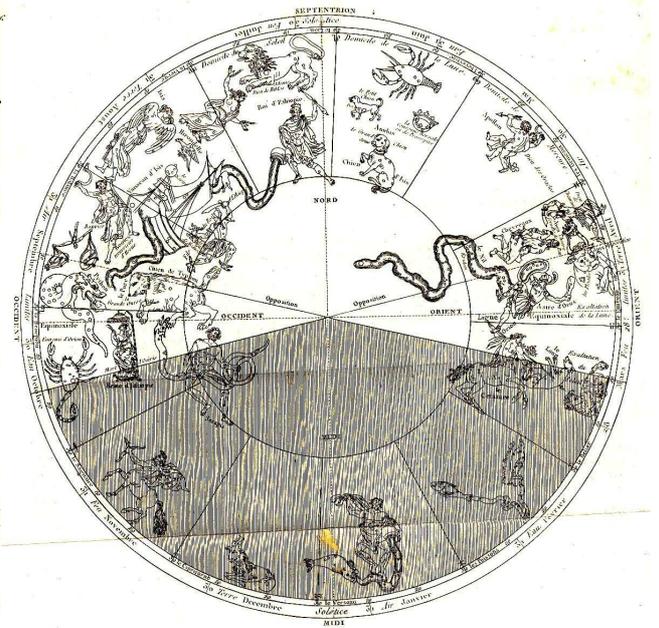
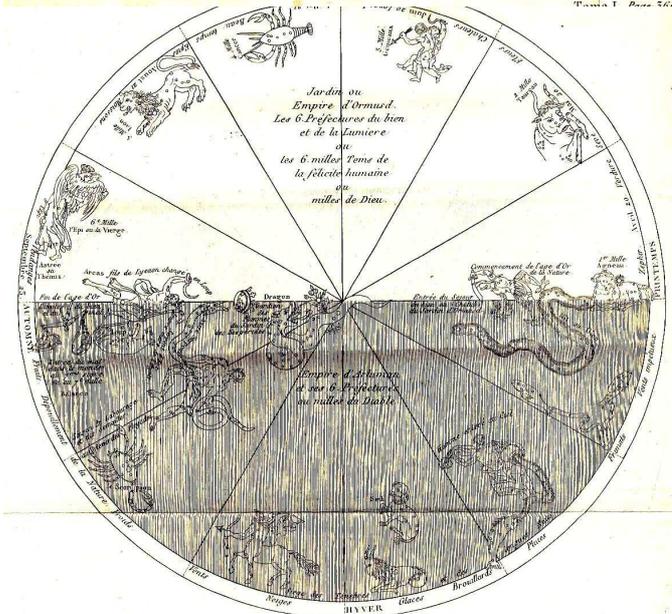


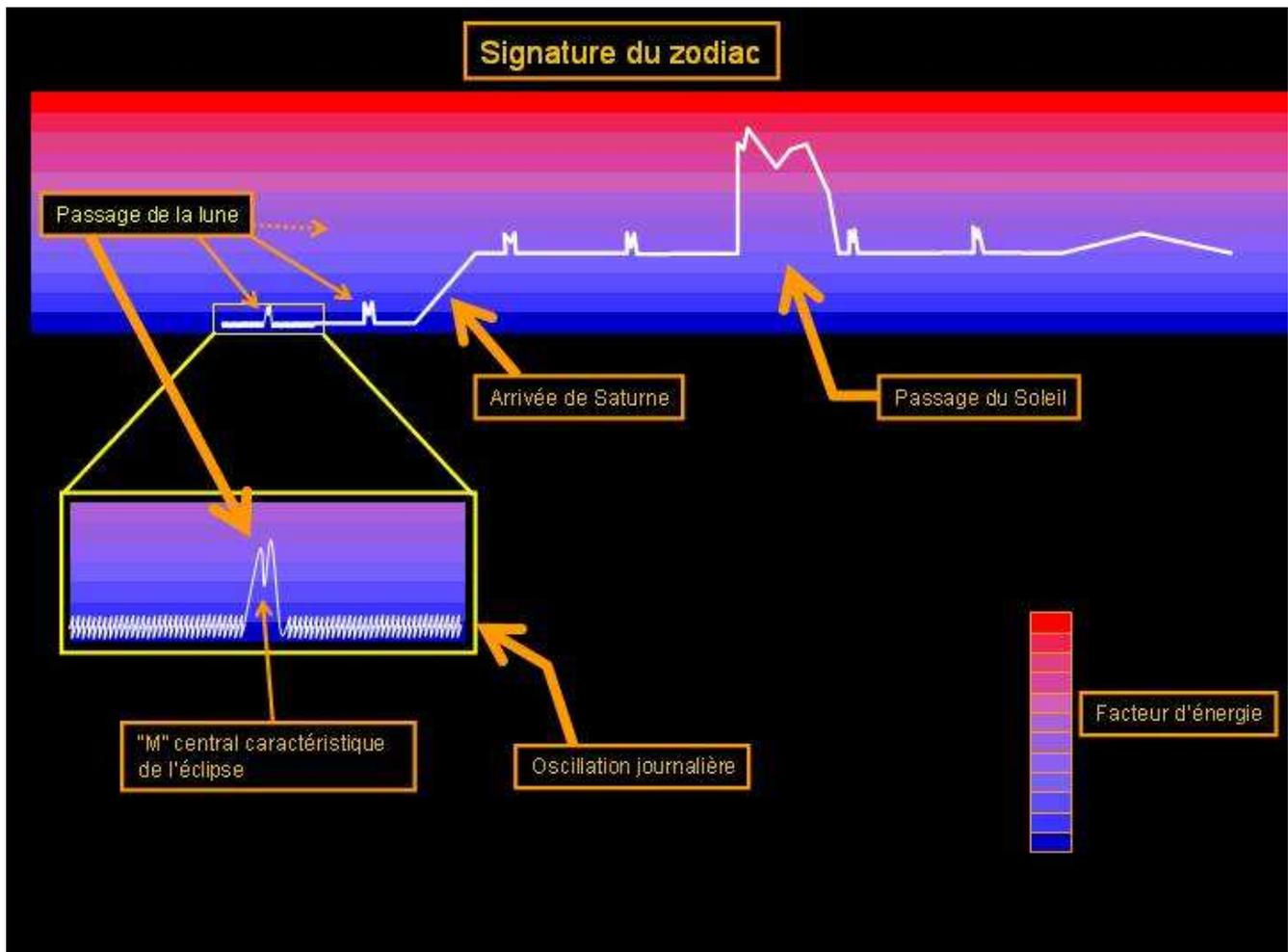
Tableau I. Page 567

Zodiaques d'époque possédant la caractéristique de démontrer la partie néfaste du zodiaque par leurs sections ombragées.

L'autre moitié au contraire, était dite maléfique ou encore, qui ne possédait pas d'effet jugé bénéfique.

À tout moment, la surface de notre atmosphère est bombardée de rayonnement provenant des constellations, à l'exception des périodes d'éclipse dans laquelle une ou l'autre des planètes circulant autour du Soleil nous cachera la source et en obscurcira l'énergie, tout comme la lune le fait lors d'éclipses solaires.

Or selon ce concept, cette énergie qui possède une incidence capitale sur la vie, n'est justement pas obscurci par le passage d'une planète, mais au contraire amplifiée, tout comme le ferait l'ajout d'une caisse de résonance, amplifiant le son, ou le glissement d'une lentille devant une source lumineuse. La source ne s'en retrouvait pas atténuée, mais au contraire exacerbée, déclinant le résultat final.



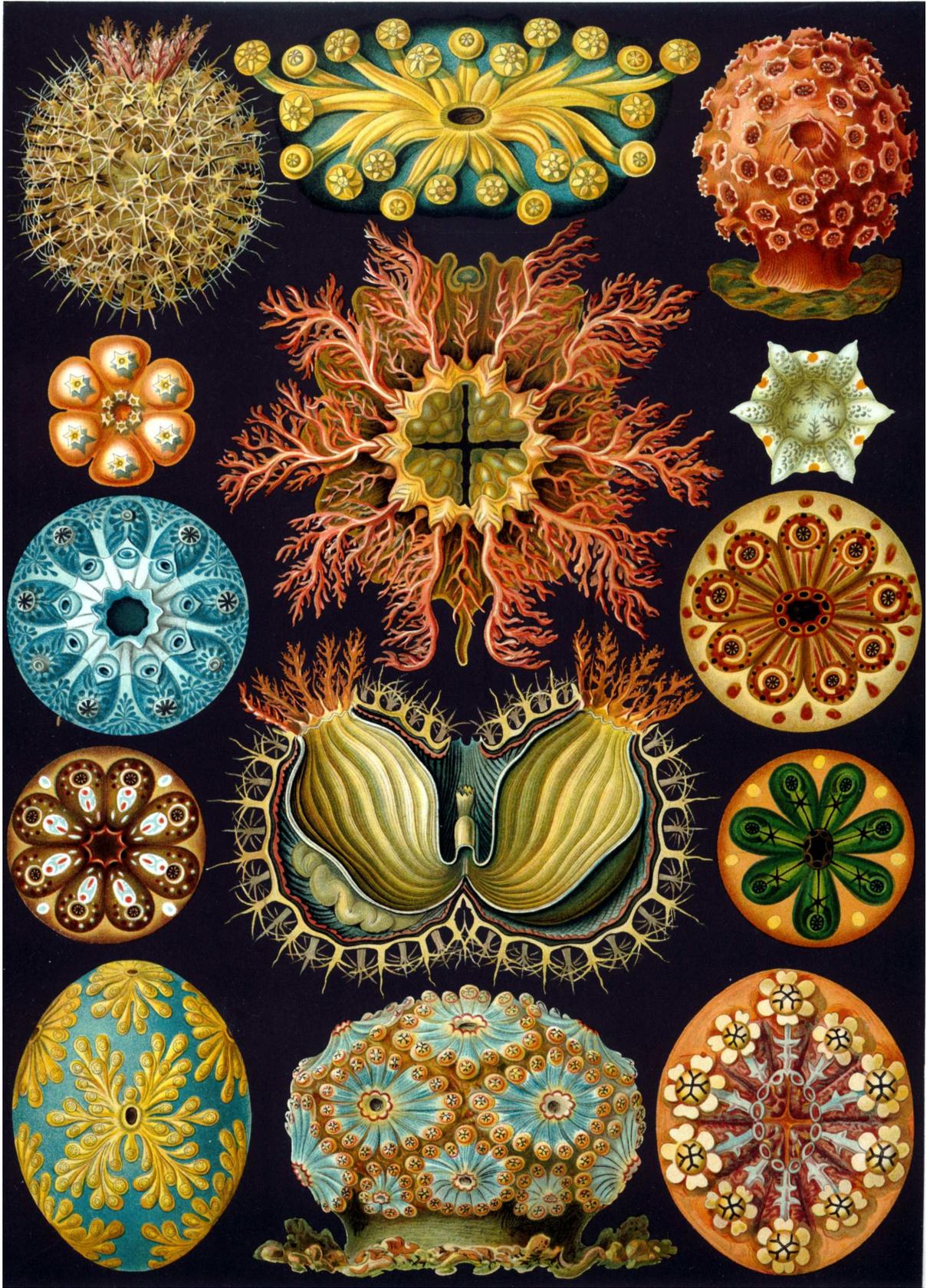
Comme démontré sur la figure par le passage de Saturne devant la constellation du lion, un rayonnement accru possédant les caractéristiques de cette direction, frappera la planète pendant près d'une année, soit la durée du passage de Saturne dans une fraction du Zodiac de 30°, appelée « signe » et délimitant un faisceau de caractéristiques similaires, symbolisé par le personnage représenté.

Cette figure permet d'illustrer la mécanique tonale et de son oscillation journalière, traversée par le passage de la lune visible par le « M » caractéristique du passage d'une planète ou de la lune. L'arrivée de Saturne provoque une soudaine hausse d'énergie qui se poursuivra durant tout son passage. En cour de route, s'ajoutera le

passage du Soleil qui apportera une hausse d'énergie proportionnelle à sa dimension et surmontée d'un passage de la lune, démontrant ainsi l'addition de quatre cycles et de la fluctuation d'énergie qui les accompagnent.

Comme certaines planètes prennent plusieurs années à traverser l'une ou l'autre des constellations, amplifiant cet instrument pour le temps de cette partition de la mélodie, puisque nous sommes toujours dans la mécanique tonale.

Pour toute la population de la planète, à une époque de philosophie qui dépassa largement celle que nous connaissons de notre ancienne histoire, cette mélodie qui fut appelée « mots de Dieu », ordonnait toute la vie.



Moteur de toute forme de vie, dès la conception les cellules s'engagent à la réalisation d'une construction qui n'aura de cesse tant que nous serons vivants. Alors que durant la grossesse maternelle, le nouvel être s'alimentera à même les ressources disponibles dans l'organisme de la mère, la coupure du cordon ombilical est aussi le moment où l'organisme du nourrisson commencera à donner du service.

Dans les heures qui entourent la naissance, les mécanismes biologiques responsables de superviser le développement du fœtus estimeront la maturité de l'organisme en construction et déclencheront alors le processus d'accouchement qui le libérera du corps de la mère. Des processus biologiques inconnus jusqu'alors, dont la seule tâche est d'assurer la transition entre les deux mondes, se mettent en fonction et débute alors un compte à rebours de quelques heures, durant lequel, le nouvel organisme effectuera les derniers raccordements visant à l'extirper de sa matrice. Au moment venu, le fœtus enverra un signal à l'organisme de la mère lui indiquant qu'il était, à peu de choses près, devenu un corps étranger dans la matrice et qu'il devait donc être rejeté, maintenant!

Selon ce savoir, c'est durant les quelques heures entre le début des contractions et celui de la pleine réalisation d'un organisme fonctionnel et autonome, que le nourrisson hérite d'une identité temporelle.

Une identité d'individu.

À l'instar des migrations animales qui sont dirigées par ce mécanisme, chaque cellule vivante, de chaque forme de vie de la planète possède son propre mécanisme de référence régulant son développement, son fonctionnement interne et externe, son déclin, qu'elle tendra à accorder à l'unisson de ses semblables.

De la même façon, l'accouchement devient le moment d'un coup de départ qui sera suivi d'un battement de cadence qui rythmera toute notre vie jusqu'à notre mort. Un mécanisme si important, qu'il s'occupe de tout ce qui assure le bon fonctionnement biologique de notre organisme à travers le système sympathique. Une tâche qui ne dessert d'aucune manière le succès du moment en cours, mais qui est capitale dans le succès des prochaines heures ou journées. Il est la préparation invisible de demain!

En période de croissance, il assure la coordination entre les divers besoins indispensables à la construction de l'organisme, autrement il sera le coordonnateur de l'unisson et le responsable de la cadence. Il est le nettoyage des cuisines, le réapprovisionnement du réfrigérateur, l'expulsion des vidanges à la fermeture du restaurant.

Sans en être la garantie, sa régularité devient le filet indispensable à la réalisation du succès de demain.

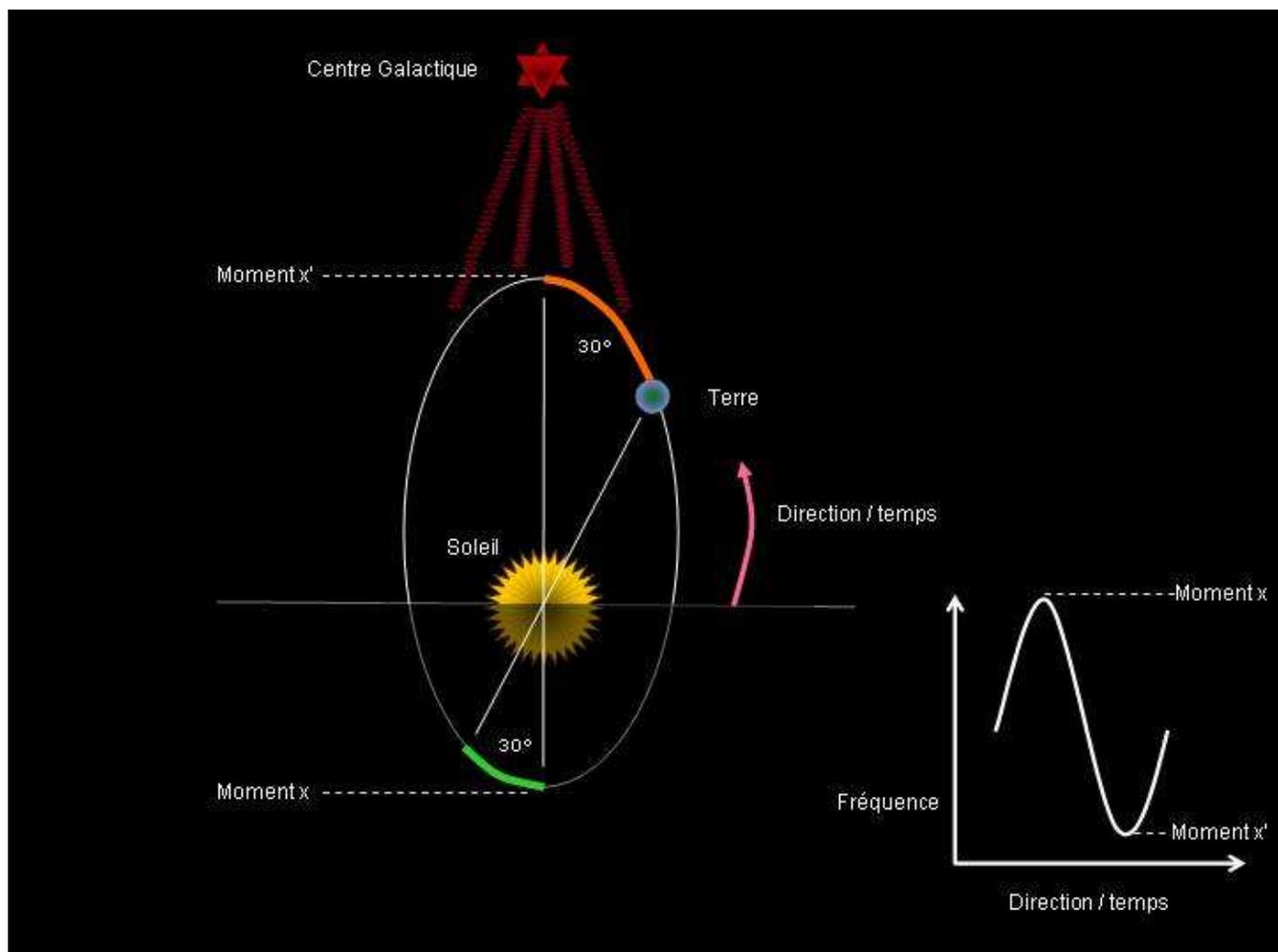
À moins qu'un individu ait eu des problèmes de santé sérieux, ce grand rythme corporel appelé « humeur » recommencera toute sa vie durant, selon un cycle en synchronisation avec la musique des sphères.

Voici en quelques mots l'explication de l'histoire sur ce sujet.

Au moment de sa naissance, toute forme de vie prend une empreinte, une photographie de la signature de l'énergie éthérique du système solaire. Pour en revenir à l'exemple sonore, elle enregistrera la cacophonie présente au moment de sa naissance et elle en obtiendra du même coup la source, « *la connaissance de la direction de Dieu.* ».

Pour les anciennes croyances, Dieu possédait une direction précise dans le ciel, dont témoignait l'étirement elliptique de l'orbite des planètes, toutes dirigées dans cet axe.

Si la vitesse de la Terre autour du Soleil apparaît fixe, tout est une question de référence. L'orbite de la terre autour du soleil est elliptique et le soleil n'en occupe pas le centre. La terre est plus près du soleil durant l'hiver qu'elle ne l'est, durant les mois d'été.



Son orbite étant distendue, la distance que la terre parcourra durant les mois d'hiver, sera moins longue que celle parcourue durant les mois d'été. En rapport angulaire au soleil, la terre ira beaucoup plus rapidement pour parcourir les mois d'été que les mois d'hiver.

Cette variation orbitale, est celle à l'origine de l'oscillation de la fréquence de la planète qui nous est transmise.

L'axe conduisant du creux de ce cycle à sa crête, moment où elle est au plus près du soleil, constitue en fait la direction de l'étirement de l'orbite ou en d'autres mots, en plus d'être une référence temporelle ceci devenait une référence de direction.

*« L'univers est angles et périodes »* disait Buckminster Fuller

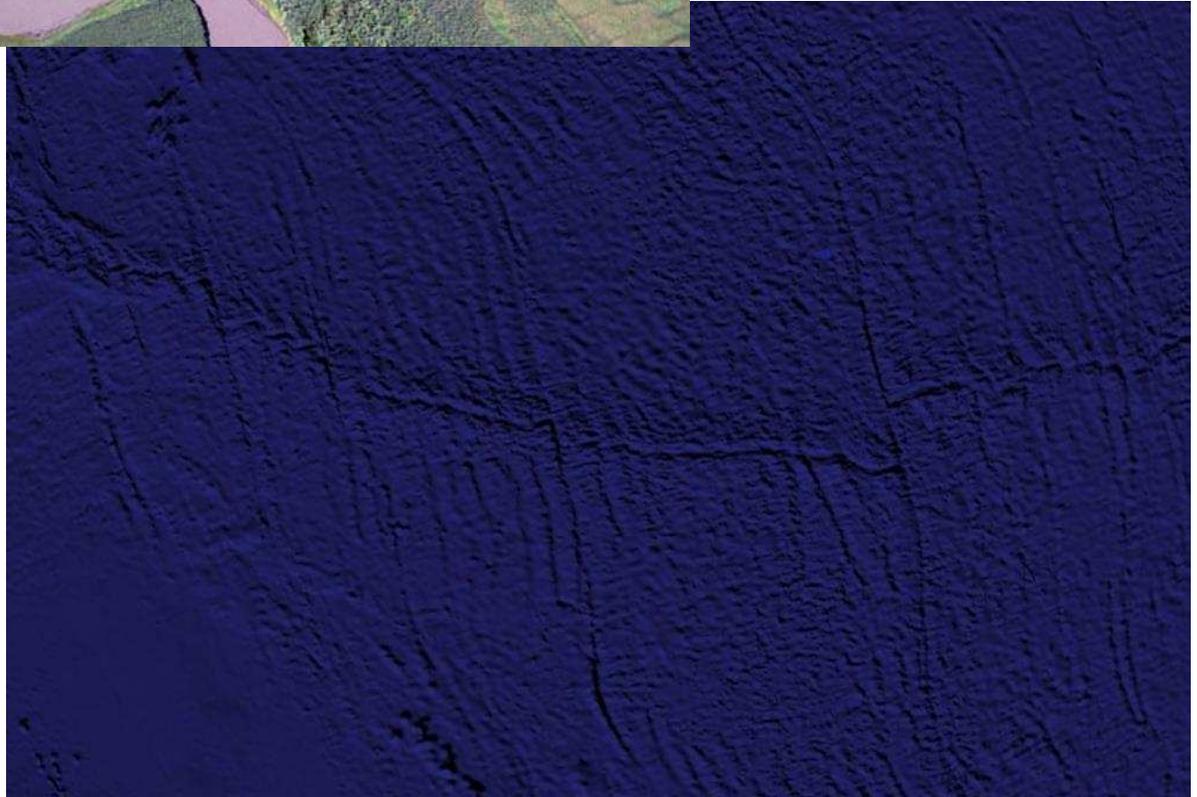
À peu de choses près, ceci revenait à doter chaque cellule de chaque être vivant à l'intérieur du système solaire, d'un mécanisme de référence céleste lui permettant de connaître à tout moment sa position et sa direction.

Cette direction était définie par les anciens philosophes de la Terre, comme la direction de Dieu, appelé *« l'endroit parfait »* ou *« le moment parfait »*. Conséquemment, la direction inverse pointant vers l'extérieur de notre univers, devenait le côté du malin, ce grand chaos infernal.

*« Imparfaite, mais se voyant remettre l'image de Dieu à sa naissance, la vie errera toute son existence à la recherche de cette perfection. »*

Ce cycle sera la marque de la cadence. Il entraînera avec lui dans sa ronde, l'ensemble des mécanismes humoraux nécessaire à l'élaboration de toute structure vivante.

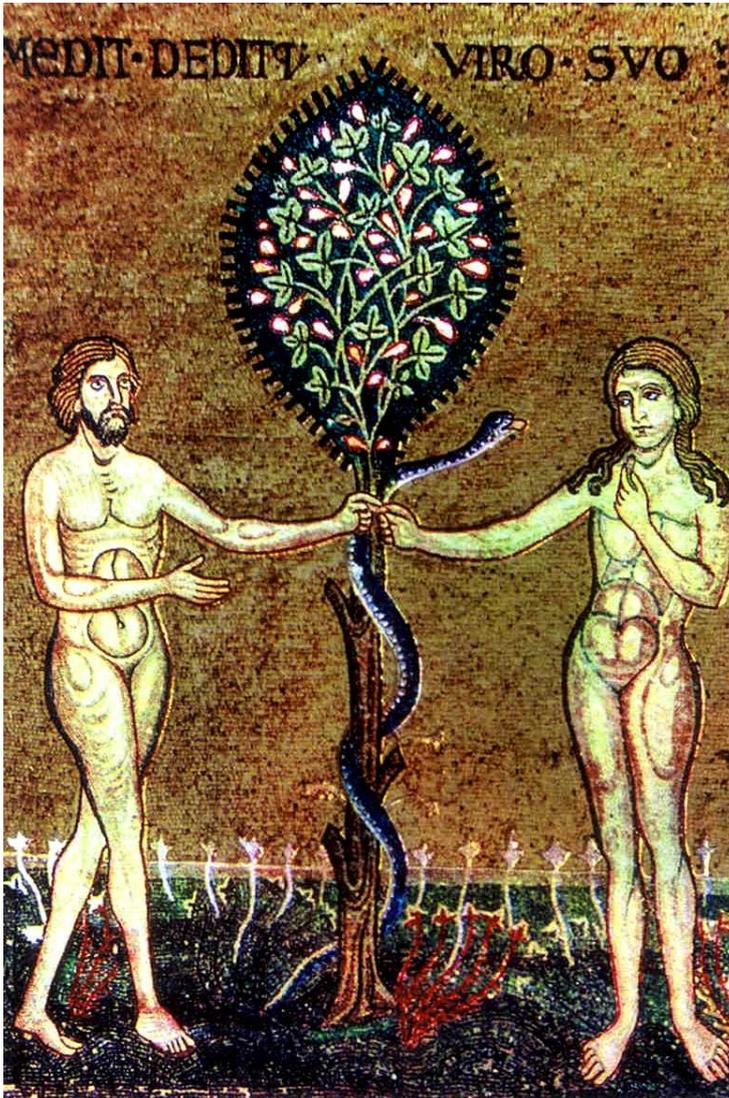
Non seulement visible dans l'ensemble du monde du vivant, mais dans tout ce qui bouge, comme le climat.



Ou encore les circonvolutions des méandres des rivières, ou encore les strates géologiques comme ici sur la dorsale de l'océan Atlantique qui ont en commun de se dérouler avec régularité selon le fameux nombre d'or, utilisé par les anciens bâtisseurs dans l'élaboration de nombreux temples anciens.

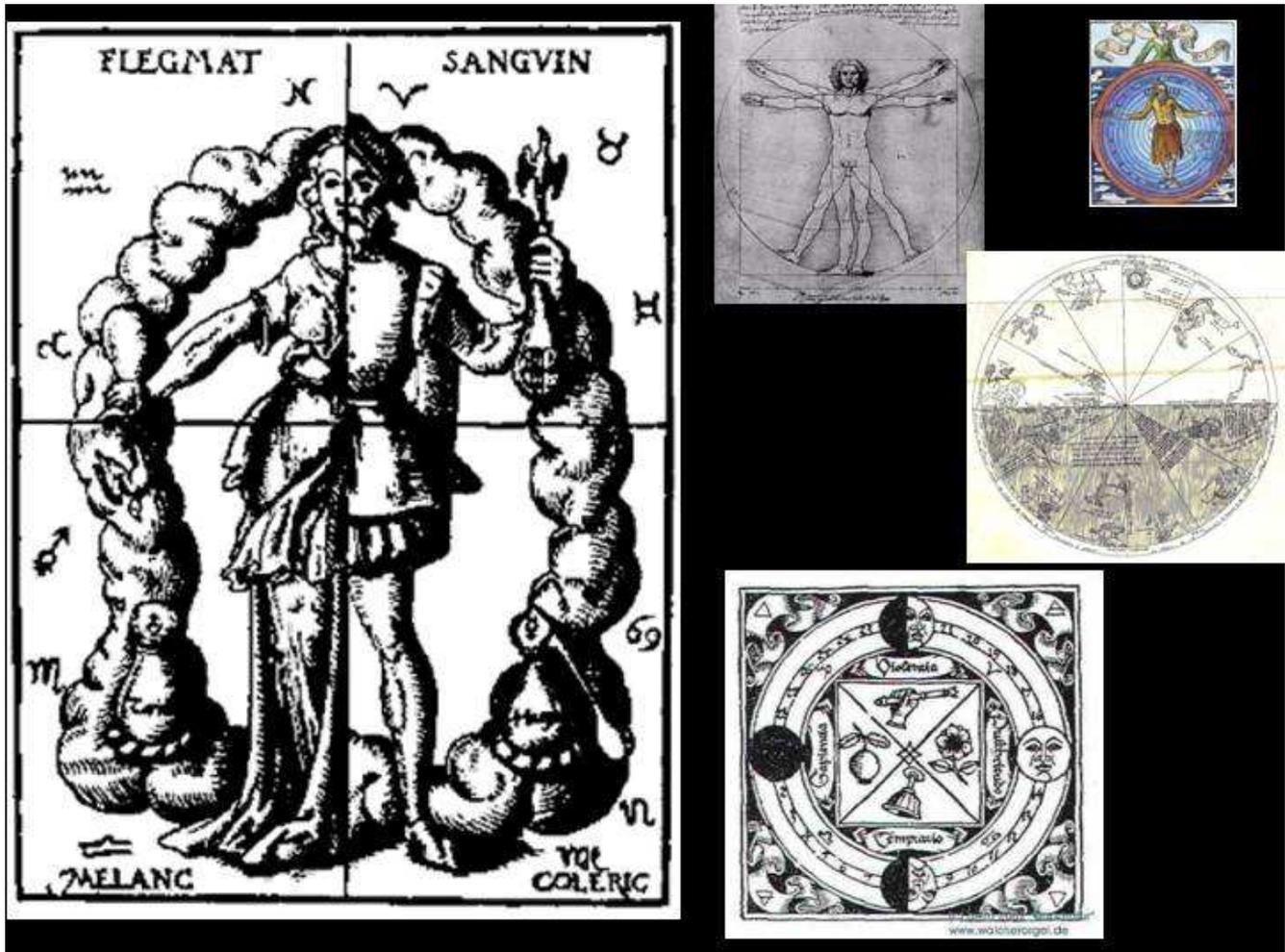
Dans le fonctionnement journalier, ce cycle synchronise les humeurs, qui à leurs tours entraîneront de multiples tâches physiologiques, comme les menstruations, la faim, la digestion, la sexualité, le bourgeonnement, la floraison, l'accouchement.

Complexifiée à l'horreur par l'astrologie de cirque, les médias et l'éducation populaire, l'astrologie fut déguisée pour réapparaître entre les mains de psychologues industriels sous l'apparence de test psychologique comme l'ennéagramme dans des programmes qui sont parfois curieusement appelés « 360° » ou « Tour d'Horizon ».



### « *Humoral* »

Le cycle humoral n'est en réalité que le produit de deux variables, l'énergie et l'intériorité, dont la combinaison formera quatre états humoraux, qui furent dénommés: Colère – Mélancolie – Flegmatique – Vitalité, ce que nous appelons aujourd'hui le tempérament.



Sur la représentation médiévale à gauche, il est possible de constater la croix séparant le zodiaque en quatre portions égales, chacune identifiée avec sa caractéristique humorale associée.

Les représentations de l'époque médiévale méritent une grande attention. De telles réalisations, effectuées à une période où personne ne savait lire ou écrire, était la seule façon de transmettre de l'information sans oublier de détail. En dépit d'une simplicité apparente, un soin particulièrement important était apporté à leurs conceptions.

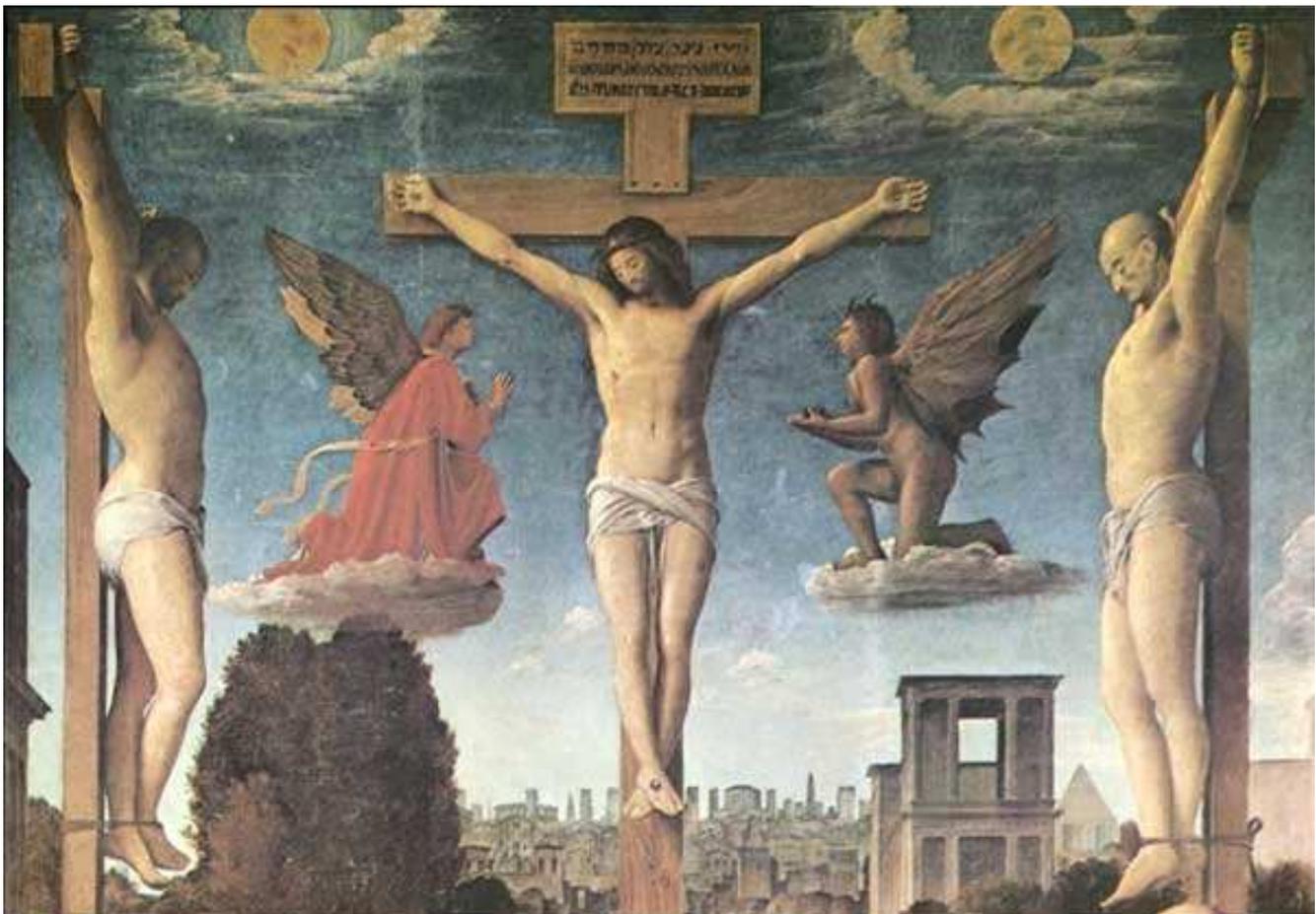


Un personnage représenté dans un cercle ou dans un ovale était purement astrologique.

La présence d'un personnage central permettait de démontrer la direction du zodiaque envers le Centre Galactique et les bras ouverts permettaient de diviser le zodiaque en deux parties, aux directions particulièrement importantes, qui furent par la suite symbolisées par les membrures de la croix.

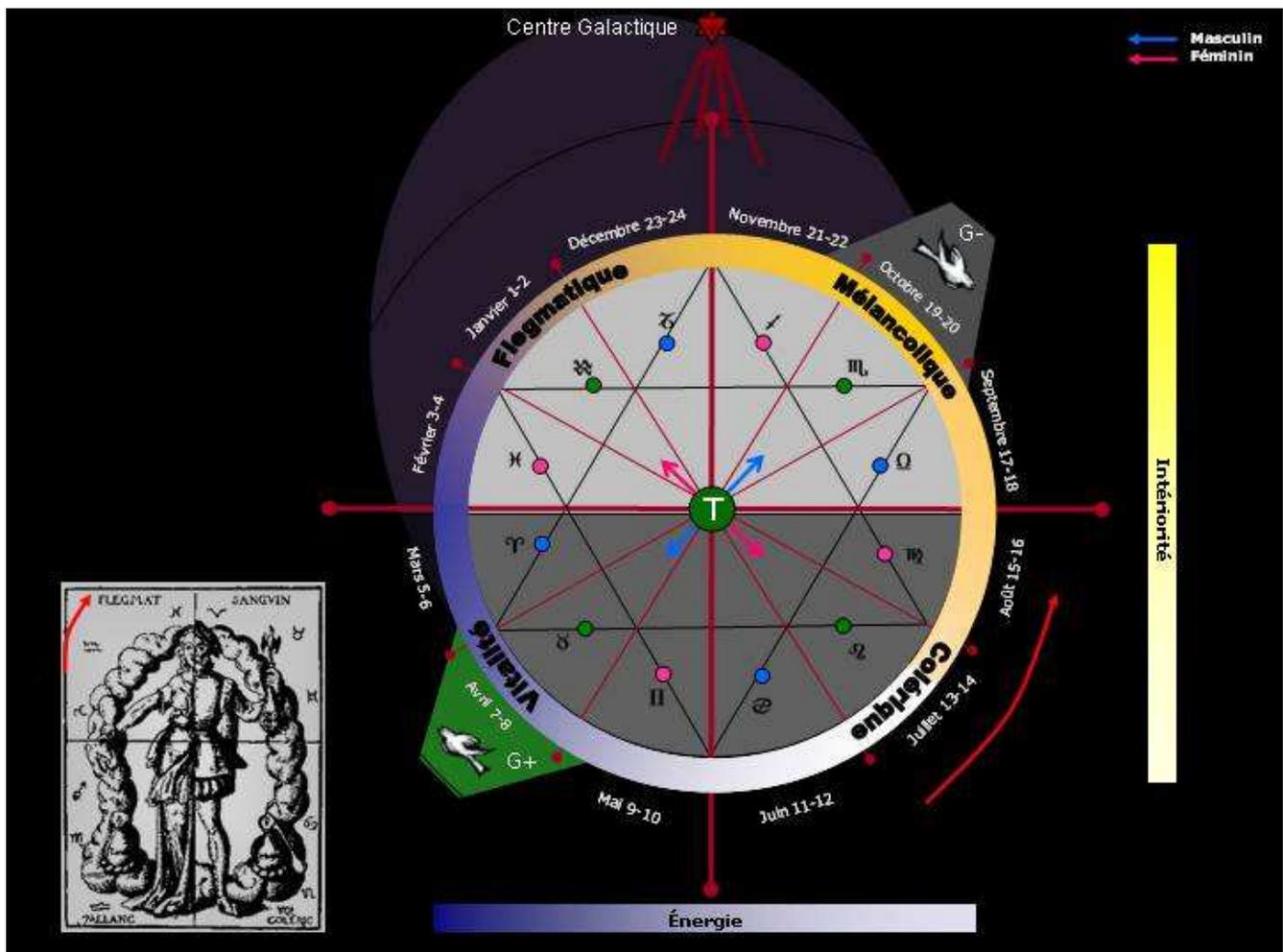
Le personnage identifié sur la représentation permettait de déterminer les portions du corps impliquées dans chaque phase. L'explication n'a toutefois rien à voir avec le mal de pied de ventre ou de tête, tel qu'avancé par des historiens bouffons. Nos ancêtres étaient illettrés soit, mais ils n'étaient pas des imbéciles.

Les jambes représentaient l'activité, la tête était l'esprit, les bras représentaient l'intériorité et l'extériorité et les échanges avec l'environnement, le ventre était le fonctionnement de la mécanique interne.



Bramantino, Crocifissione (particolare)

Suivant l'époque romaine et la corruption des symboles, l'ovale trop caractéristique et les références trop évidentes de la mécanique du céleste, furent effacés au fil du temps et l'ovale fut enlevé au profit de la croix. Le personnage occupait toujours une position précise en rapport avec la source de cette énergie.



Dans un premier temps, il faut noter la direction du zodiaque. Alors que les normes actuelles nous font toujours représenter le zodiaque en partant du dessus, dessinant la course orbitale des planètes dans la direction inverse des aiguilles d'une montre, il n'en a pas toujours été ainsi.

Jusqu'au 17<sup>ième</sup> siècle, les chartes célestes étaient toujours représentées par-dessous, montrant des planètes qui tournent dans la direction des aiguilles d'une montre et des galaxies dont la direction des bras est inversée.

D'apparence anodine, un tel changement s'imposa sur l'ensemble de la métrologie de l'époque changeant les mesures, les directions, les méthodes de cartographies et de

repères, au point où le petit peuple ne pouvait s'y retrouver et le savoir se dénaturait au fil des générations, l'objectif visé.

La portion basse du zodiaque, encadrée par le Sagittaire et le Cancer, là où les jambes apparaissent, visible aussi sur le zodiaque de droite par sa moitié ombragée, était reconnue pour n'apporter rien de bon. Cette portion du zodiaque, souvent identifiée dans les étampes d'époque comme étant le sol, était l'enfer alors que son opposé, à la tête du personnage, était le domaine de Dieu. Le divin était le céleste. Lorsque divin et céleste, commencèrent à prendre de la distance par la dérive des mots, le symbole de la croix se retrouva au sol, et la portion du malin devenait le sous-sol de la planète.

Le personnage représenté est en partie masculin et en partie féminin. Flegmatique et colérique étaient des humeurs dites « féminine » alors que vitalité et mélancolie étaient « masculines ». Les quatre phases du cycle humoral ne sont pas détachées pour d'autres raisons que la catégorisation du savoir. Chaque phase n'est que la poursuite de la phase précédente.

L'intériorité ou l'extériorité est manifeste de la direction de l'action.

Vers l'intérieur, l'intellectualité sera favorisée. La transformation de nos pensées en actions ne se réalisera pas. Mode de raisonnement, nos pensées seront alors tournées vers l'évaluation et l'échaudage du raisonnement intérieur.

Lorsque tournée au contraire vers l'extérieur, la physicalité primera. La longueur du raisonnement est limitée. Les pensées se traduiront plus rapidement en interaction avec l'environnement. Des paroles ou des actions résulteront plus rapidement du processus de pensée, qui sera moins longuement mûri et raisonné.

Parallèlement, notre mouvement latéral en relation avec le centre galactique, engagera notre vitalité, notre banque d'énergie personnelle. Celle-ci sera déterminante de la profondeur et de la longueur de l'effort, qu'il soit dirigé vers l'interne ou l'externe.

Le concept des humeurs peut-être assimilé à celui d'un canoë circulant sur une rivière par opposition à un lac.

Sur une eau calme, rejoindre un rivage où l'autre du lac, ne représente pas de défi singulier. Que le niveau d'eau soit enflé par les pluies récentes ou qu'il soit à son plus bas ne changera rien à l'équation. Les choses prennent une tournure très différente lorsque l'on doit envisager la même tâche sur une rivière. Alors qu'il est toujours possible de rejoindre une rive ou l'autre, le courant de la rivière deviendra rapidement un facteur important.

Alors que sur le lac, tout est une simple balade, le pagayeur devra soigneusement planifier ses déplacements en rivière pour tenir compte de cet effort supplémentaire à fournir à l'aller ou au retour. Qu'une pluie imprévisible survienne en amont et la soudaine crue de la rivière l'obligera à remettre son déplacement. Que la crue survienne alors qu'il est déjà engagé, et il sera obligé d'attendre patiemment que la crue ne diminue avant d'être à même de reprendre la route.

Bref, le simple passage d'un lac à une rivière, transforme la balade d'agrément en une aventure au résultat imprévisible.

Dès lors, il est facile de comprendre que les humeurs sont l'équivalent du pagayage de rivière. En dépit du courant, il sera toujours possible de se rendre à l'endroit escompté, mais il faudra redoubler d'efforts pour y parvenir. Une tâche qui risque fort de devenir une aventure insurmontable.

Une planification qui ne tiendra pas compte de ces facteurs, sera en butte à un effort décuplé la moitié du temps.

Mais tout ceci n'est qu'une description littérale du zodiaque.

Avez-vous déjà piqué une crise ? N'avons-nous pas un jour ou l'autre, une réaction disproportionnée face à une situation, qui pourtant n'avait rien d'exceptionnel. N'avons-nous pas tous un jour ou l'autre pété un gasket monumental qui nous laisse dans un état émotionnel lamentable et absolument incapable d'expliquer la démesure de notre réaction?

Bien sûr que les abonnés aux états émotifs extrêmes se défendront sur la situation exceptionnelle du moment ou sur les réactions des autres qui furent nécessairement une absolue provocation et qu'elles engageaient cette montée de lait. Nous connaissons tous de ces individus à prendre avec des pincettes, parce que continuellement au bord de l'évaluation du principe ou simplement de l'explosion émotive.

Mais l'individu raisonnable comprendra vite qu'il n'a absolument rien à gagner à agir de telle façon dans sa communauté et remettra vite en question un tel comportement, sans pour autant être en mesure de l'expliquer. Devant la possibilité d'une répétition, il se dotera de mécanismes d'alarme personnelle, identifiant les seuils de cet état émotif à partir duquel il mettra en marche une réaction automatique, qui visera à le sortir sans dommage de cette situation, par exemple de tourner les talons et partir lorsque la moutarde lui monte au nez.

Un tel exemple ne sert qu'à illustrer la mécanique des cycles et du chevauchement des phases, laissant parfois place à des comportements d'apparence inexplicables.

Pris sur une base annuelle avec le soleil comme lentille ou caisse de résonance, il est possible découvrir une particularité importante. C'est durant le printemps et l'été, soit la période comprise entre mars et août, que le soleil nous balance le cycle tonal venant du côté néfaste du zodiaque. Ce côté était dit néfaste, car il favorise la physicalité et non l'intellectualité de l'individu. Tout comme c'est l'automne et l'hiver, soit entre septembre et février, que le cycle humoral favorise l'intellectualité ou encore l'intériorité, qui avec l'énergie, deviendra le flegme et en l'absence d'énergie se transformera en mélancolie.

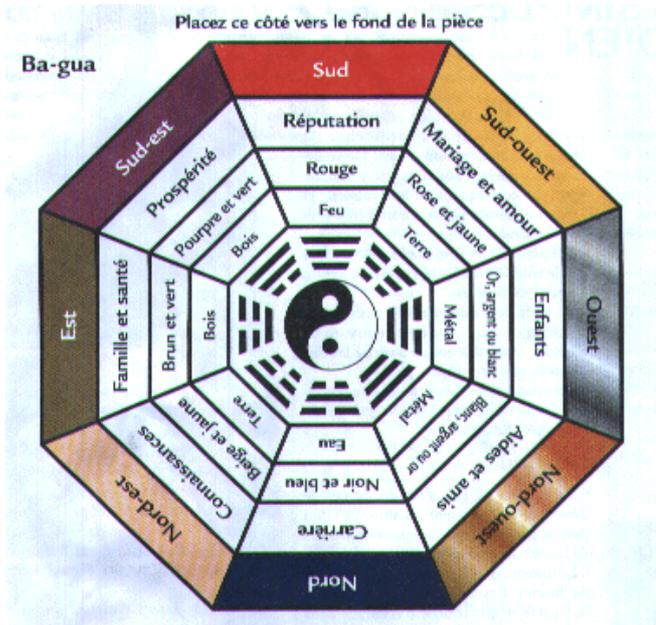
Bien que les 4 humeurs possèdent tous leurs avantages, le cycle colérique était le plus craint, car le plus susceptible d'endommager les relations humaines, à l'inverse, le flegme à cause de sa position dans le cycle humoral, le plaçant au plus près de la position de Dieu, était l'humeur jugée la plus précieuse et la plus riche.

Le débalancement du cycle humoral était souvent identifié comme la cause première de l'apparition des maladies en affectant la balance de l'une ou l'autre des constituantes essentielles du corps, favorisant la perméabilité et la fertilité du corps aux maladies. Un équilibre au contraire constant et de bonne qualité, assurait une longévité qui ne cadre d'aucune manière avec notre conception moderne de l'histoire.

Ceci avait en fait tant d'importance dans la vie des gens de l'époque, que l'architecture des villes était organisée en fonction de ces principes.



Comme ici à Maisons Laffitte près de Paris, une architecture de ville exceptionnelle qui fut entièrement développée autour des nécessités astrologiques.



Le feng-shui est une architecture environnementale qui tient compte de ces préceptes.  
Tiré du livre : « *Sociologie Sioux* » par James Owen Dorsey le cercle de campement Osage.

De nombreuses communautés autochtones possèdent une structure de société qui tient compte de ces préceptes lors des conseils, dans laquelle chaque personne occupe une place en fonction de ses attributs personnels dans la communauté et de son orientation d'idée en relation avec la raison du conseil.

Ainsi, le plus modéré des tenants du statu quo, fera face au plus modéré des tenants du changement, appelé respectivement le côté de la paix et celui de la guerre. Le droit de parole circulera dans le sens de la progression orbitale induisant de cette façon une copie de cette loi céleste. Le flegme, l'activité, la colère, la mélancolie.



La religion catholique fut entièrement construite autour de ce savoir qu'elle a sciemment dissipé aux profits de symboles vides et sans aucune signification, se conservant la crème, au profit de leur race d'eunuque d'une main, pendant qu'elle condamnait l'astrologie et passait l'ensemble de ses partisans au bûcher des hérétiques, de l'autre.

Après avoir appris dans mon livre que le calendrier julien possédait un décompte parallèle par l'intermédiaire des années bissextiles, qui n'avait absolument rien à voir avec les années, serait-il si surprenant d'apprendre que le comput ecclésiastique allouait chaque année, la lettre de A à G?

Qui en plus d'être l'identification de la gamme des accords musicaux, sont aussi celles de la mécanique tonale de Fludd?



Timbre allemand à la mémoire de Joseph von Fraunhofer démontrant un feuillet de son analyse optique.

Qui fut repris par Joseph von Fraunhofer (1787-1826), l'opticien bavarois qui laissa son nom aux raies noires sillonnant le spectre lumineux, nommant les 8 raies séparant les couleurs les plus intenses du spectre, par les lettres de A à G?

Pas plus surprenant de savoir qu'une grande partie des fêtes de la religion catholique romaine, vise précisément à redistribuer certains bénéfices de ce savoir sous une étiquette à valeur apostolique.

C'est entre la période romaine et le moyen âge que sous la poussée des systèmes prédictifs comme l'astroclimat ou le I-ching, ou le tarot, que le besoin de représenter cette absence de Dieu se fit sentir et qu'elle fut personnalisée sous la forme d'un être machiavélique appelé diable ou Satan. Personnifié, il était généralement affublé des symboles caractéristiques de l'oligarchie dominatrice, les cornes et le trident de Neptune.

Repris ensuite par l'Empire et démonisé à travers le catholicisme, il servit de prétexte émotif à la mobilisation des foules pour effectuer l'éradication des ennemis de l'organisation.

Cet orchestrateur de mal et de chaos, était en fait l'absence de la régulation organisatrice aidant la vie.

Garantie d'un résultat à la préparation « *kasher* » assurant la meilleure méthode et d'un processus embarqué d'amélioration continue, l'application de cette hygiène n'était rien de moins qu'une véritable certification ISO dont les divers symboles garantissaient « *la direction* » de l'autre, mais dont l'absence soulevait une méfiance absolue, qui ne cesserait jamais tant que les principes n'étaient pas appliqués.

Dans la conception de nos ancêtres, Dieu est une direction, mais aussi un moment. La constante oscillation de chaque instrument appartenant à cet orchestre jouant autour de cette perfection, initia dès notre naissance un train d'humeur, le tempérament. Établi dans les fondements mêmes de la vie par l'intervention d'un simple mécanisme d'ordre cyclique, il devenait possible par l'action et la direction, d'expliquer une rationnelle de réactions humaines, qui aurait été auparavant inexplicable.

Par l'intermédiaire d'une « date de fabrication », il devenait possible de prévoir des fenêtres du tempérament, les moments où ça ira mieux et ceux où ça ira moins bien, caractéristiques favorables ou non, à propulser le résultat recherché.

Notre tempérament, ce train d'humeur qui compose notre personnalité, est différent de celui des autres. Par sa périodicité propre à chaque individu, elle sera aussi caractéristique qu'un visage assurant une répartition statistiquement équilibrée des phases en présence, à chaque instant de la vie en communauté. Les rencontres régulières de la communauté, assuraient une pondération des excès.

Le cycle humoral peut-être brisé de différentes façons.

La bousculade émotive peut l'affecter, parfois même de façon permanente, un effet que possède aussi certaines maladies.

L'ingestion journalière de quantité infinitésimale de molécules diverses, était le remède de prédilection pour les médecins d'époque. À l'inverse, lorsque certains de ces ajouts infinitésimaux provenaient de l'environnement, soit par l'eau, la nourriture ou l'air, ils devenaient la source même du déséquilibre humoral et des maladies conséquentes.

La viande, les sucres, les boissons alcoolisées et plusieurs drogues étaient reconnus pour exacerber lourdement certaines phases du cycle humoral, au point où les juges ne devaient jamais présider une cour après avoir mangé de la viande. L'acupuncture, la méditation, la musique, la nicotine et la marijuana sous la forme de haschich et de kiff, et même la douche froide, étaient reconnues comme pondérateur de ces phases.

Tout ce qui vibre de façon constante son, lumière, air, électricité interfère. Il serait difficile de passer sous silence, la proximité des antennes et des néons dans l'ensemble des établissements d'affaires de la planète, qui dégage dans leur lumière froide d'importants champs magnétiques vibrant autour de nous à la fréquence de 50 ou 60 cycles tel qu'imposés par le réseau et qui a comme conséquence de nous garder éveillé.

L'exposition soutenue au rayonnement du soleil qui nous laisse amorphe et étourdi, vidé de notre énergie essentielle et qui se traduit par un vieillissement prématuré.

Les lunettes de synchronisation photonique utilisées à des fins de relaxation, profitent de la capacité du cerveau d'être entraîné à suivre un train lumineux, qui bat à une certaine cadence. Similaire à cet effet hypnotisant que l'ont ressent parfois à l'observation une roue à rayon qui tourne, duquel le regard ne peut se détacher, ou encore de l'effet captivant de la ligne blanche pointillée les longues nuits de route, le mécanisme reproduit cet effet par l'intermédiaire de deux lumières placées devant les yeux fermés. En une vingtaine de minutes, ils entraînent le cerveau dans une remise à zéro de l'horloge interne, redémarrant le cycle de références journalières frais et dispos comme elle le serait après une nuit de sommeil.

Un tel redressement mécanique bouleverse l'organisme, au point où celui qui sera éveillé en cours de séance ressentira généralement une grande vexation et sera d'une humeur colérique. De plus, l'utilisation d'un tel système durant quelques jours consécutifs, laisse l'organisme totalement amorphe et sans énergie, plaçant l'utilisateur dans un état de grande dépression, voyant toute tâche à accomplir comme insurmontable.

Par sa cacophonie souvent cadencée et répétitive, sa conception visuelle et son scénario faisant appel à une sollicitation constante des réflexes, est-il si surprenant de constater l'obligation de rétablir la trop grande énergie d'une aussi jeune génération d'adeptes de jeux vidéo dès la petite école, par l'usage de divers redresseurs chimiques?

Dans quelle mesure certaines programmations télévisées s'adressant aux tout-petits, gavés d'effets hauts en couleurs, bouleversant leurs métabolismes à répétition?

Comme direction - position - temps sont étroitement associés dans la synchronisation des cycles, tout déplacement possédant un seuil de vitesse/temps suffisamment élevé obligera une adaptation subite du corps à une phase différente du cycle. Une balade de manège tournoyant et l'adaptation horaire, suivant un voyage d'avion, sont des exemples d'évènements qui imposeront une importante surcharge à notre organisme et entraîneront des malaises perturbants.

L'arrivée inopinée d'évènements de crise à forte tendance dépressionnaire, à un moment où le cycle humoral est dans une phase plus vulnérable, poussera cette synchronisation à demeurer et il instruira une tendance émotive qui persistera tout au long du cycle.

La composition du cycle humoral et de ses effets, est un bijou du savoir humain.

Puisque d'un point de vue individuel des mécanismes physiologiques permettent au besoin de combattre ces cycles et un individu peut à la rigueur effectuer une tâche

contraire à la phase de son cycle, la vraie puissance de cet outil repose sur la multiplicité, l'analyse statistique d'un groupe ou d'une communauté.

Comme généralement les individus colleront à leur phase humorale et qu'il n'y a que 4 phases humorales à tout moment dans un groupe donné, il y aura une proportion d'humeur généralement équivalente à celles des caractères prédits par le cycle humoral. Ce n'est pas aussi simple que de dire qu'il y aura 25% de chaque groupe d'humeur, puisque la courbe de natalité de population ne possède pas une répartition équitable au long de l'année et que de plus, il existe des exceptions aux cycles humoraux et il y aura les variations individuelles qui s'ajoutent.

Mais à tout moment dans un groupe donné, il n'y aura qu'un maximum de 4 états humoraux à la fois. Comme chacun de ces types possédera une direction et une énergie, chaque individu composant un type abordera la vie quotidienne en fonction de cet état.

S'il est en intériorité, il sera à la recherche de raisonnement, et de ce qui le fait avancer intérieurement. En extériorité, il ne désire pas réfléchir, mais agir. La vitalité déterminera son effort. S'il en possède, il aura tendance à maîtriser son environnement, s'il n'en possède pas, il aura tendance à lui être soumis. Tout bon orateur aura appris ou compris instinctivement, que son audience se divise en ces quatre catégories d'individus et que chacune d'entre elles, possède ses propres craintes et son propre langage, dont il aura tout intérêt à combler les nécessités premières pour être entendu de tous. En répétant son message à intervalles réguliers, il s'assurera d'atteindre le plus grand auditoire possible en touchant chaque individu à travers les 4 phases.

Dans une période de crise, il pourra profiter d'une situation émotive intense, qui aura eu le bénéfice de polariser pour une courte période les phases humorales des individus possédant le moins d'énergie. Il pourra ainsi orienter son langage en fonction de la « vitalité » ou la « colère », et obtenir un effet subjuguant.

Mais il y a plus encore.

Nous possédons tous, notre identité personnelle. Notre cycle humoral, qui se rythme en cascade dès notre naissance et qui s'équilibre avec le cycle de la lune, est bien ancré. Comme tous ne sont pas sur le même cycle, à un endroit donné et à un moment précis, la multiplicité des phases en présence, représente une protection pondérant les excès individuels.

La rencontre régulière de la communauté assure une harmonisation des phases et forme un tissu d'appartenance induisant la cohésion, et réduisant tout conflit à sa plus simple expression.

Véritable syndicat de communauté, une telle rencontre d'appartenance était d'une grande importance et la participation régulière des membres de la communauté, empêchait que des individus isolés ne soient victimes de cet état de chaos et qu'il ne revienne à l'état animal.

Bien que l'expression « *revenir à l'état animal* » possède une saveur biblique, il n'en est rien. Elle est en fait la parcelle visible d'un concept très intelligent touchant l'organisation de la vie en communauté, impliquant que toute décision possède des

conséquences qui finissent tôt ou tard par être déterminantes sur l'évolution de l'ensemble de la communauté.

L'établissement de relations régulières possédait le même objectif. Conserver une harmonisation de groupe, afin qu'il ne se développe pas de liberté individuelle exagérée, susceptible de mettre des pressions indues et d'entraver la communauté.

La représentation tonale de l'éther possède ses limitations. Des limitations aux conséquences bien mesurées puisqu'elles faisaient glisser la perception d'un éther créateur de matière et d'énergie, à celle d'une simple mélodie ordonnant le climat et les humeurs.

Un peu comme réduire la mer, à la surface d'eau et aux vaguelettes qui la zèbre sans tenir compte de sa profondeur.

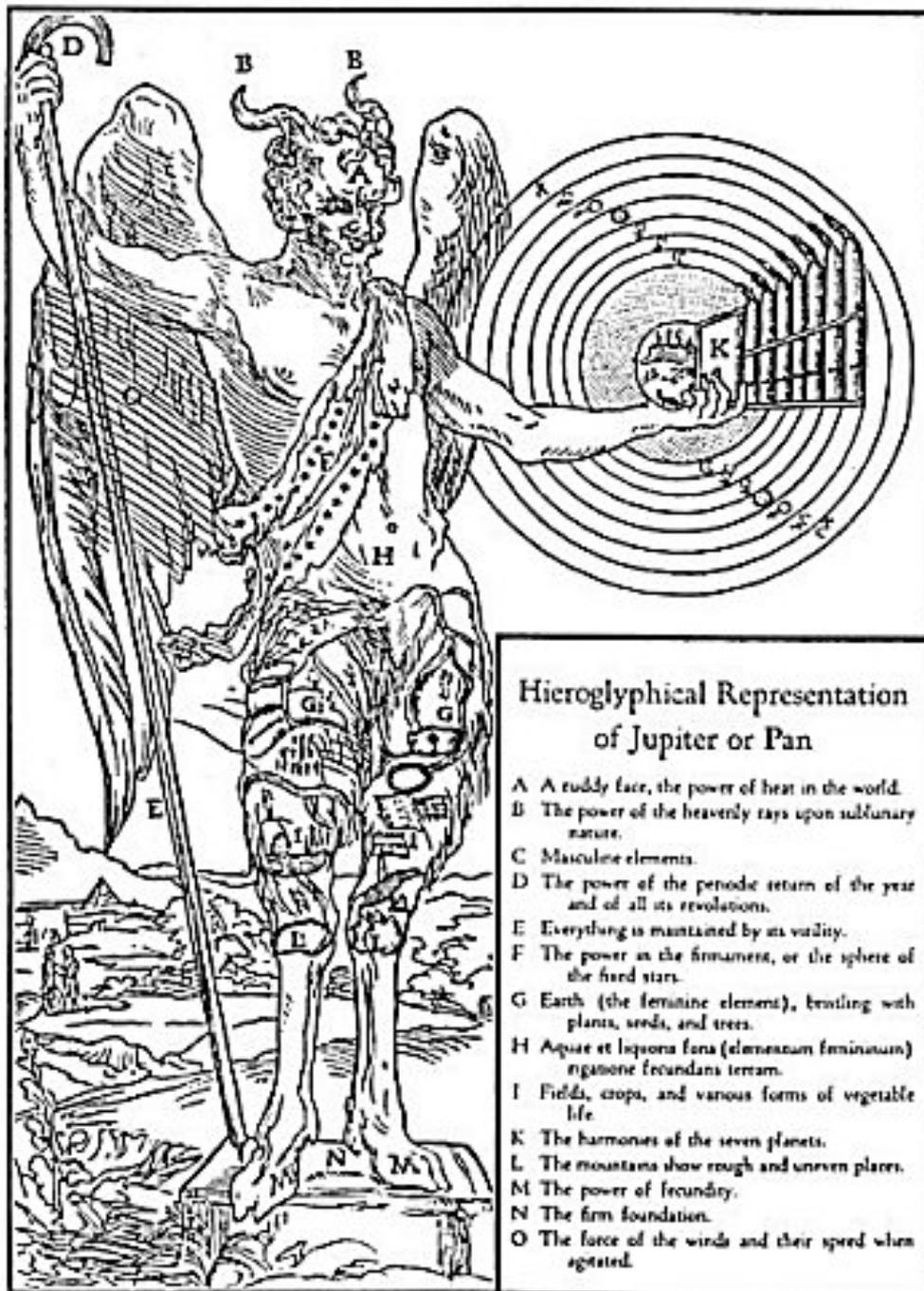
### **Le moment de Dieu**



Tant que la terre tourne, nous vivons. L'éther résiduel laissé tout autour, est ce qui permet toute manifestation d'énergie et de vie.

Elle est ce qui fait tourner la planète sur elle-même, elle confère au soleil ses propriétés lumineuses, elle permet à l'électricité de circuler dans les fils, à l'allumette de s'enflammer et à notre coeur de battre.

Dieu est partout, l'éther est partout, l'éther est la voix de Dieu.



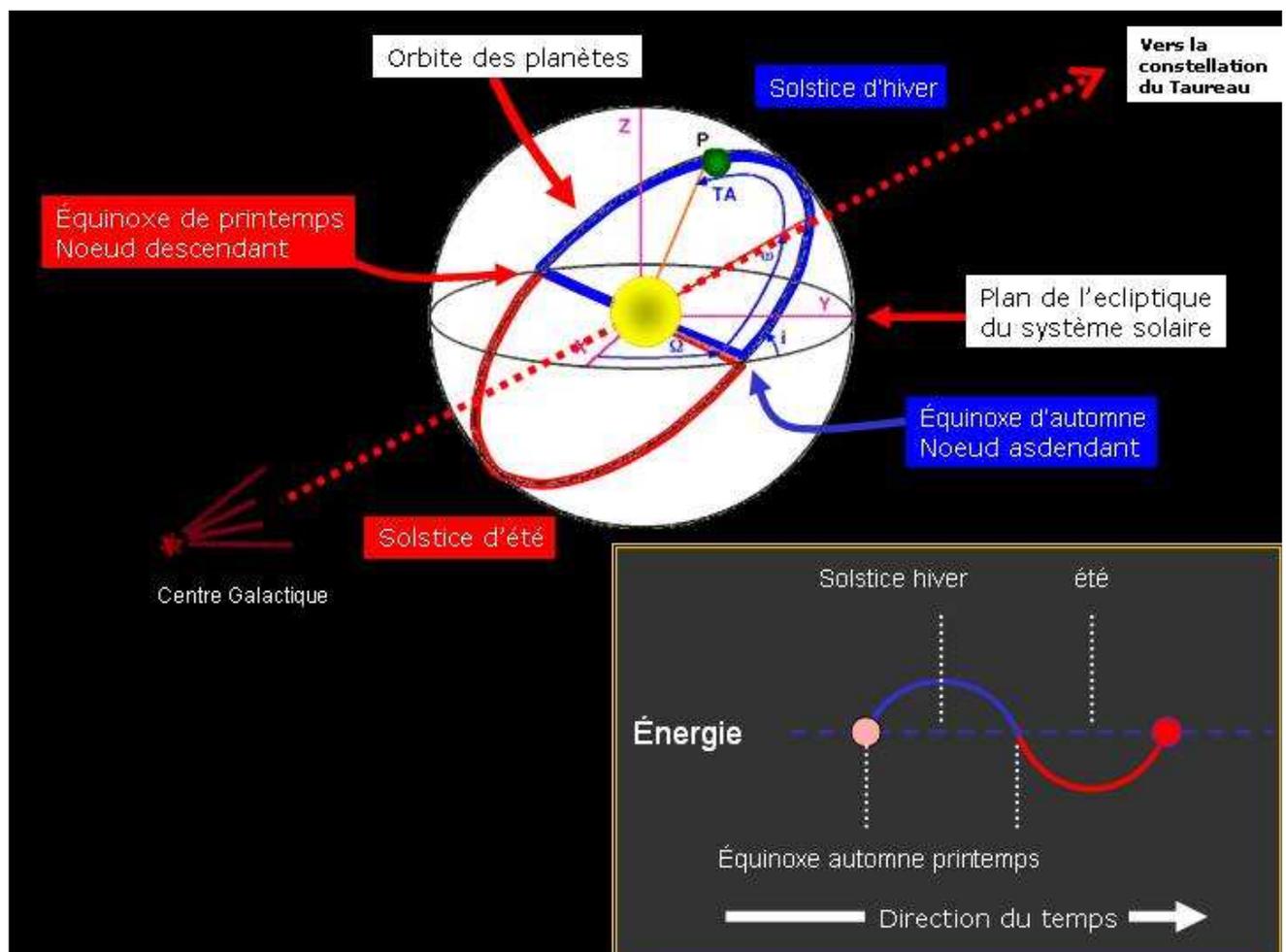
Il est la cause première de l'univers, de la matière qu'elle contient et de toute manifestation d'énergie, quelle qu'elle soit.

Angularité et périodicité.

Nous ne sommes pas à la surface d'un grand lac tranquille, mais sur une rivière d'énergie qui traverse le système solaire de part en part et qui étire les orbites des planètes en direction du centre galactique.

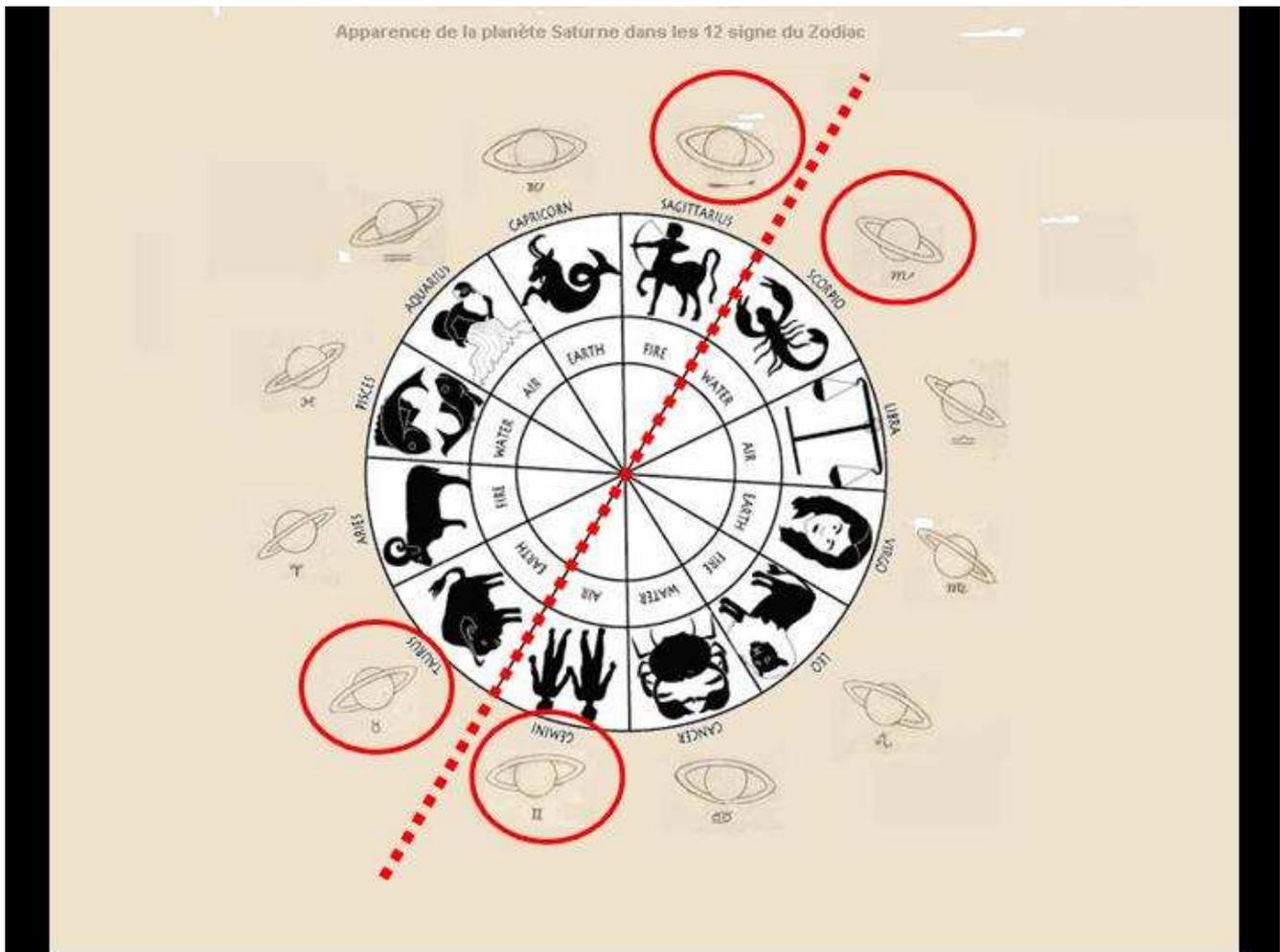
Dans un concept ridicule d'univers régi par les lois de la gravitation, tel qu'enseigné par la prêtrise scientifique, le soleil a besoin d'une réaction atomique pour s'allumer, seul mécanisme possible, prouvé par toutes les formules mathématiques et simulations informatiques, permettant au soleil d'éclairer au prix de sa propre substance, qu'il bouffe allègrement. Magique!

Le soleil est le plus illuminé des corps de notre système solaire, mais il n'est pas le seul. À un moment ou à un autre de leur course orbitale, toutes les planètes démontreront une excitation lumineuse plus importante qu'il ne serait donné de s'attendre d'une simple réflexion de la lumière solaire.



Cette excitation survient au moment de son passage au centre de l'écliptique.

Le soleil au contraire, est une masse gigantesque qui est toujours au centre de l'écliptique. Il est constamment alimenté par le mince film de l'énergie cohérente provenant du centre galactique via l'écliptique. Cette alimentation constante est ce qui lui procure sa couronne lumineuse qui s'apparente à une gigantesque aurore boréale.



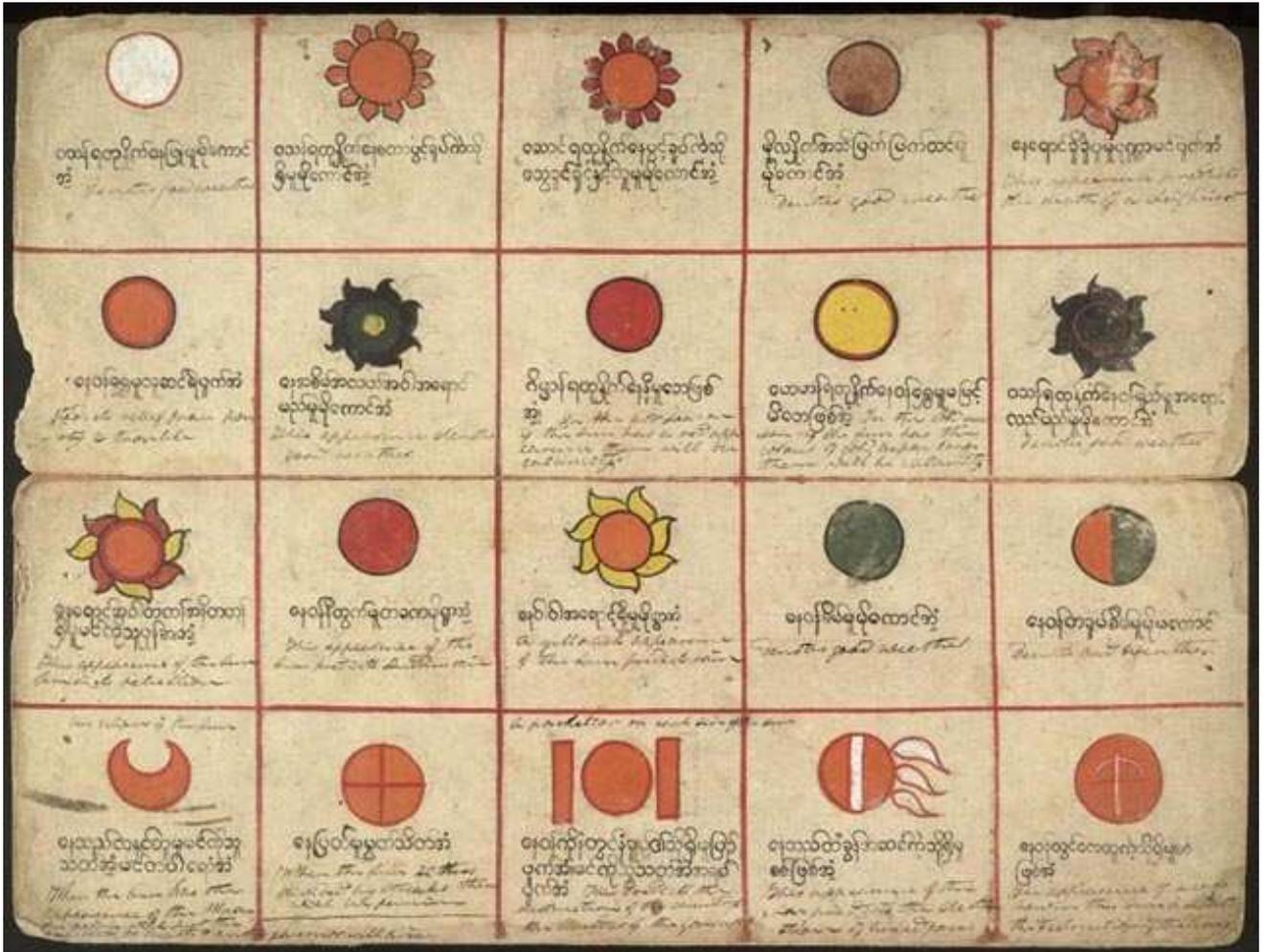
Provenant d'un atlas de la fin du 18<sup>ème</sup>, l'oscillation longitudinale de saturne sur son orbite de 29 ans, dans l'axe du centre galactique entre le scorpion et le Sagittaire et aussi Gémeaux et Taureau, démontre bien avec la présence des anneaux le redressement de la planète au moment de traverser le plan de l'écliptique.

Comme les planètes de notre système solaire effectuent leurs courses orbitales autour du soleil dans un périple angulaire en rapport avec le plan de l'écliptique, elles seront amenées à croiser ce mince tissu énergétique à deux reprises au cours de leur périple orbital ou « leur année », autour du soleil.

C'est au mois de mars et au mois d'octobre, respectivement l'équinoxe de printemps et d'automne, que correspondent pour la terre ces deux moments de grande importance, car pour les 6 mois qui suivent la terre usera de cette énergie pour poursuivre sa course orbitale jusqu'au prochain croisement de l'écliptique.

Note : Il apparaît que le débattement angulaire d'une planète avec l'écliptique et sa position angulaire au moment du croisement du noeud, sont en étroite relation avec sa masse, la durée de son passage à l'écliptique résultant de la combinaison vitesse de la planète-dimension angulaire et son respect de la loi de Titus-Bode, établissant une relation empirique avec la distance au soleil.

La vague d'éther reçue, sera absorbée par la planète pour le fonctionnement de la mécanique interne.

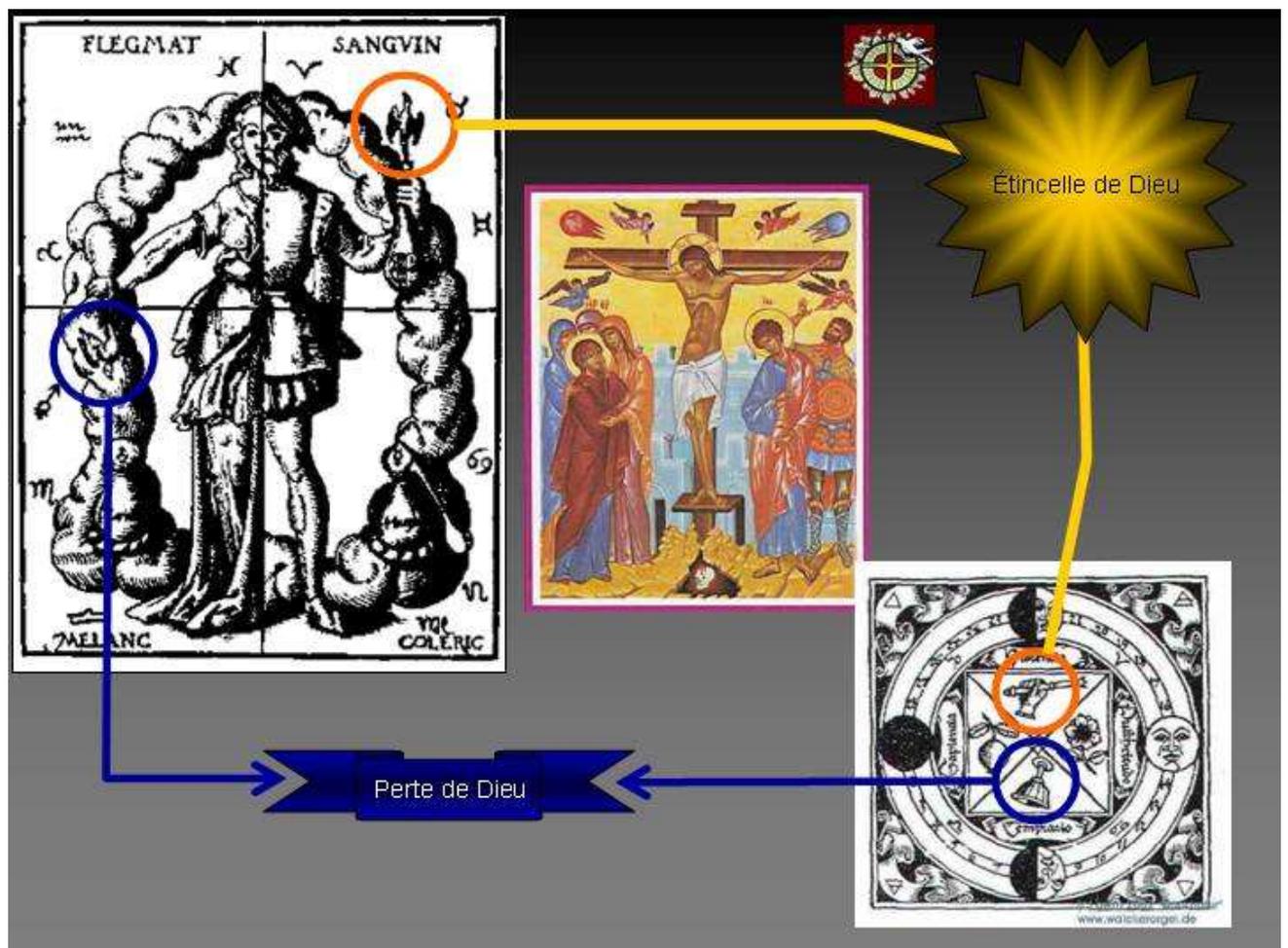


Astrologie birmane

Cette vague d'énergie n'est pas qu'importante pour le fonctionnement de la terre, mais pour toute la vie. C'est à ce moment que le soleil s'excite en direction de la terre et que sa luminosité nous baigne de ses chauds rayons. L'arrivée de cette vague d'énergie est l'appel à la vie printanière, la mousson, les migrations, le bourgeonnement. Bien que plus modérée, la vague d'énergie survenant à l'équinoxe d'automne, était aussi le moment de bénéfice important comme cette période qui fut appelée « l'été des Indiens. »

L'importance pour la vie y est, puisque nous vivons aussi ce printemps. Mais les apports de la croisée énergétique de l'équinoxe de printemps étaient si importants, qu'aucun de nos ancêtres n'aurait manqué ce moment pour tout l'or du monde.

Comme le soleil lui-même fait grande consommation de l'éther, la crête maximale de cette vague d'énergie précédera les heures du lever de soleil au moment de l'équinoxe de printemps du matin de Pâques.



Symbolisé par la colombe, l'eau de source acquérait des vertus peu communes, les petits animaux de la forêt agissait différemment, les hommes étaient plus sereins, intuitifs, chaleureux et mettaient à profit ce moment pour raffermir les liens de la communauté, dont les bénéfiques se faisaient ressentir pour de longues périodes.

De notre regard d'homme moderne, ce qui était appelé l'étincelle de Dieu, prend l'allure d'un accroissement d'intuition.

De tout ce qui fut appelé « croyances populaires », rien n'a été plus ridiculisé que l'intuition.

Pendant plus de 600 ans et jusqu'en 1950 encore, les gens les plus brillants de nos communautés étaient interdits de reproduction par l'enrôlement dans les ordres, seule porte de sortie pour l'intelligent et le créatif qui souhaitait apprendre.

L'intuition n'est pas donnée à tous.

Rien n'a jamais changé. Dans notre société, tout ce qui possède une quelconque valeur créative est vite relégué sous une étiquette d'illuminé et termine sa vie dans le cirque de la sous-classe sociale des créatifs vaguement associée à l'autistique intelligent. Ses qualités créatives sont une infirmité et elles le rendent incapable de se démarquer dans ce monde hermétique du détail, de la compétition et de la formule d'initié qu'est la science moderne.

Est-ce si surprenant que ce soit toujours l'éteint qui explique à l'illuminé que la lumière qu'il est le seul à voir, n'existe simplement pas? Est-ce si surprenant que la philosophie soit à l'opposée du spectre des sciences dans le savoir populaire?

Mozart, Picasso, Rodin, Les Beatles et des millions d'autres. Mais d'où provient donc cette puissance créatrice capable de nous faire embrasser la situation d'un autre oeil, ce don divin qui semble n'être transmis qu'à certains, cette lumière qui éclaire soudainement le sentier dans la nuit?

L'intuition n'est pas un phénomène épidermique. Tous l'auront expérimentée un jour ou l'autre et beaucoup ne l'auront même pas reconnue. Dans certains cas, elle se manifeste de façon si puissante qu'elle troublera. Une lumière soudaine s'allume et nous fait entrevoir une évidence qui était auparavant dans l'ombre, le tout dans un tableau dont le souvenir sera toujours un peu flou et caveux, mais impérissable.

Une direction!

L'intuition est une direction qu'ils disaient donnée par Dieu. Une force à l'origine de toute chose.

*« Qui enseigne que le visible est l'invisible et qu'au-delà du petit et du plus grand, toutes les choses sont liées ensemble ? »*

Comme l'intuition était toujours bénéfique, quiconque ne l'a pas écouté un jour n'a pu que s'en mordre les doigts, la force à l'origine de cet état, celle invisible et qui transcende la matière et le mouvement pour nous aider dans une démarche pouvait-elle être autre chose que profondément « aimante »?

Une force invisible et aimante qui transcende la matière et le mouvement pour rejoindre toute chose, Dieu.

La constance de nos efforts, la noblesse de notre but et l'exposition à cet élixir au moment choisi, décupleront cet effet au point de donner des phrases comme : « *mais il y a la grande lumière, celle qui banni le froid et réchauffe les coeurs de tous les hommes* ». Des descriptions historiques d'allure raisonnable qui sont étonnantes et qui représentent de grands moments d'exaltations.

Jusqu'à une époque récente et encore dans la religion catholique, bien qu'elle ait été épurée comme le reste au point d'avoir perdu toute signification réelle, ce symbole était la colombe. Comme le reste, la signification de ce symbole fut tordue au fil du temps.

À travers le roulement de ce cycle, un moment était identifié comme très particulier. Si particulier en fait que tous nous le montrent du doigt et que beaucoup de peintures d'époque y font allusion. Bien que la colombe soit demeurée dans le porte-folio des symboles universels, son apparence et sa direction ont changé à bien des reprises.

Voici ce que le manuscrit du Kolbrin en dit :

*« Mais à l'intérieur de cette lumière se cache la grande lumière qui cache l'esprit. C'est la lumière qui embrase le cœur des hommes. Il y a des petites lumières qui guide l'homme quotidiennement dans ses tâches et qui l'empêchent de se blesser, il y a les lumières invisibles qui influence l'homme vers le bien ou vers le mal, mais il y a la grande lumière, celle qui banni le froid et réchauffe les cœurs de tous les hommes. »*

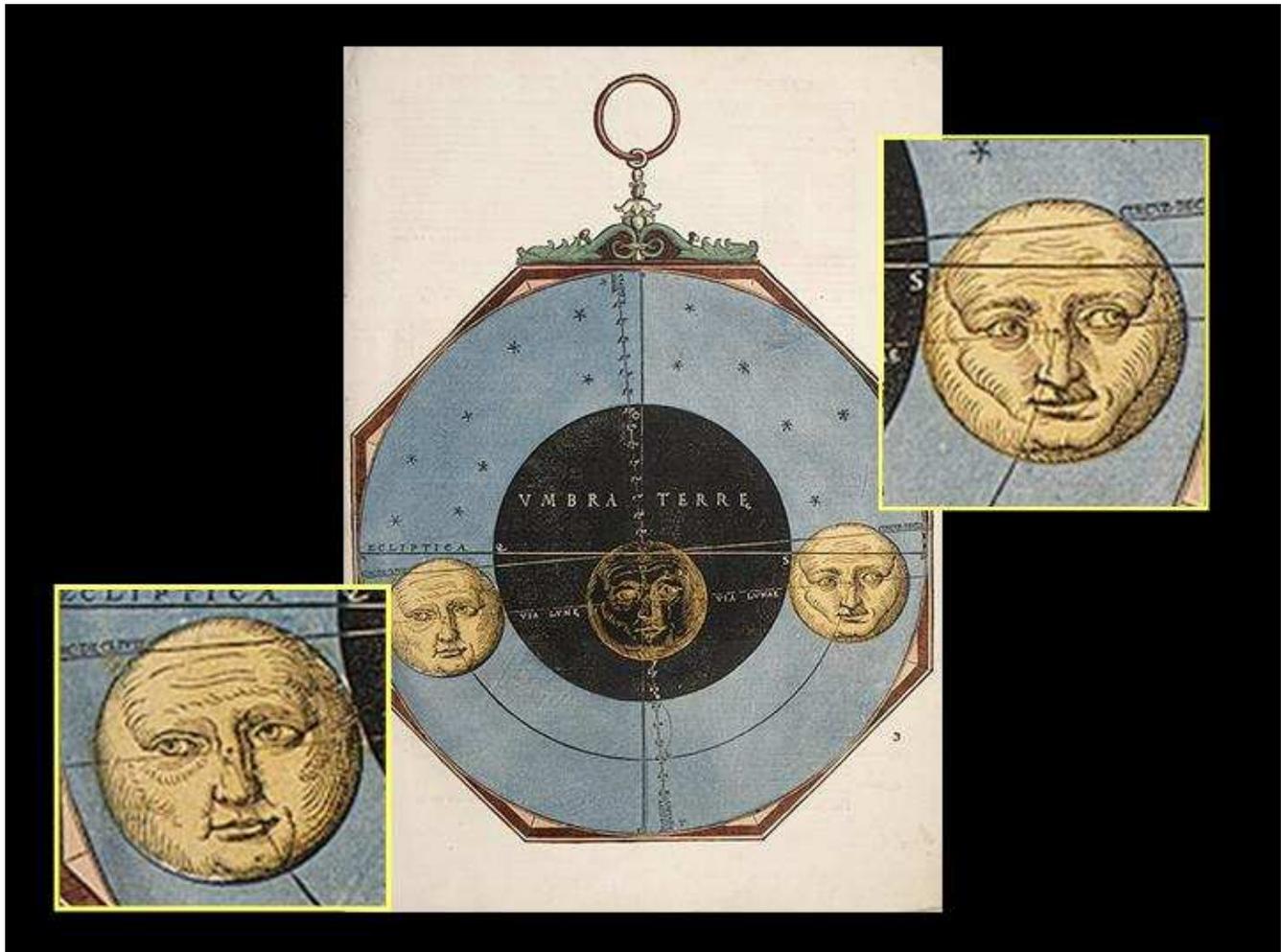
*Cette grande lumière survole toutes les activités des hommes, puisqu'il traverse tous les jours le ciel d'une extrémité à l'autre, il connaît alors les besoins de tous les hommes. Soyez comme le soleil, bien vu, et vu de loin, soyez constant dans vos allées et venues et dans vos tâches journalières. »*

S'il y avait des moments où la grande lumière venait, il y avait aussi des moments où elle disparaissait.

La force symbolisée par l'astre bleu et l'astre rouge, le guerrier et le sage, le visible et l'invisible. Force d'ensemble, qui occupe toujours une position parallèle à celle de la croix et des hommes.



Cette force qui pouvait changer le soleil par sa seule volonté et même le souffler comme une chandelle...



Cette force qui avait la capacité de changer l'aspect profond de la lune...

Une force qui pouvait allumer, et pouvait aussi éteindre.

À l'origine visant à représenter cette dévotion dans l'iconographie religieuse, la présence de la tête de mort sous la croix prit une tout autre signification lorsque l'aspect « céleste » de la croix disparut pour devenir terrestre et que le malin appartenant maintenant au sous-sol de la planète, restait idiotement ancré dans la mythologie moderne comme la source de peur de ces gens.

De la même façon que cet ajout d'intuition se produisait magiquement, il s'éteignait parfois et marquait le début d'une période de chaos. Non pas le résultat, car ici aussi le langage a glissé, mais la cause puisque la phase inverse de cet état de grâce était la perte de cette intuition, la désorganisation, le chaos, le manque de direction.

La perte de Dieu était le facteur démarrant un cycle de désorganisation et de chaos, dont les conséquences étaient la porte ouverte à l'opportunisme, tant pour les maladies du corps, de l'esprit, que de la communauté.

## **L'astrologie planétaire**

À l'époque romaine, alors que la guerre à ce savoir battait déjà son plein, les Romains eurent l'ingénieuse idée de concocter une nouvelle astrologie.

Le génie des Romains et de ceux qui poursuivirent la mascarade depuis cette époque, allait permettre d'emboîter un bouquet de caractéristiques individuelles, prenant appui sur une date et une location unique, la date de naissance et la position de l'individu dans une relation client maintenant monnayable, appelée astrologie individuelle.

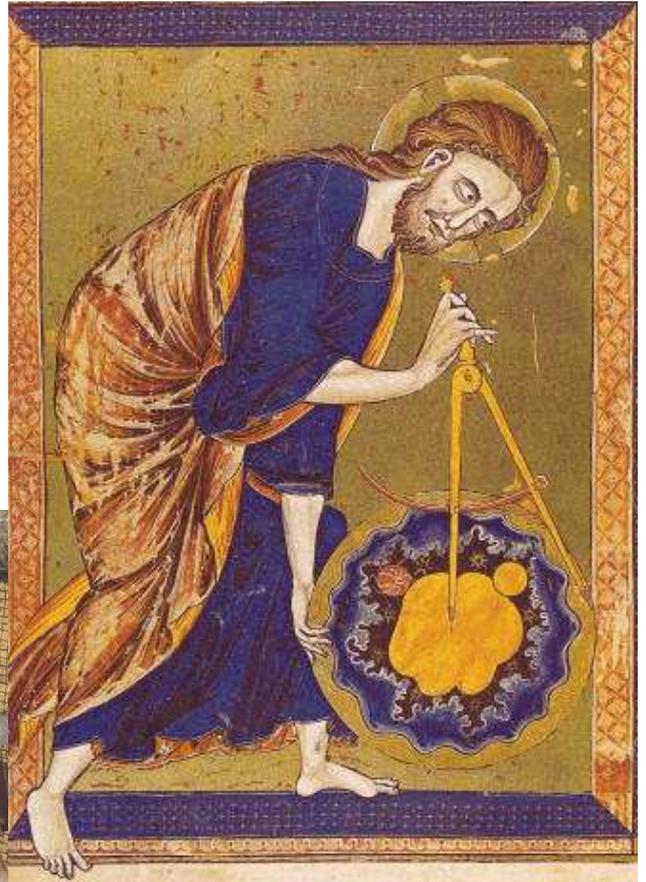
Ce faisant, ils interdisaient toute analyse dynamique et gommaient du même coup le calendrier événementiel affectant le territoire et la planète au profit de caractéristiques individuelles, possédant un effet ténébreux et souvent discutable sur l'humeur individuelle.

C'est aussi la saveur qu'en laissa Fludd en dépit de ses explications détaillées. Une vision fonctionnelle qui expliquait la direction et la dimension des vagues dans une mer sans profondeur et qui laissait sous le refuge de l'occulte une panoplie de phénomènes inexpliqués.

Les représentations astrologiques de l'époque médiévale offrent un point de vue explicatif simple de l'astrologie. Tous peuvent constater l'évidence de tels cycles personnels quotidiens, mensuels et annuels. La rotation de la Terre, la lune et le soleil sont les principaux vecteurs de cette énergie. Les variations du métabolisme, conséquentes des variations luni-solaires, prendront des apparences purement physiologique pour celui qui n'en connaît pas les raisons et cet entraînement à une cadence luni-solaire aura une forte influence sur le fonctionnement de notre organisme. Les variations de puissances acheminées à la terre par la lentille luni-solaire auront comme effet de survitaminer le fonctionnement de notre mécanique alors qu'à d'autres, elles le perturberont et rendront notre vie inconfortable sans que la cause n'en soit perceptible.

La lune et le soleil, ne sont toutefois pas les seules façons de transmettre cette énergie.

*« Lorsqu'un point de vue change tout. »*



Raffaello (1483-1520)

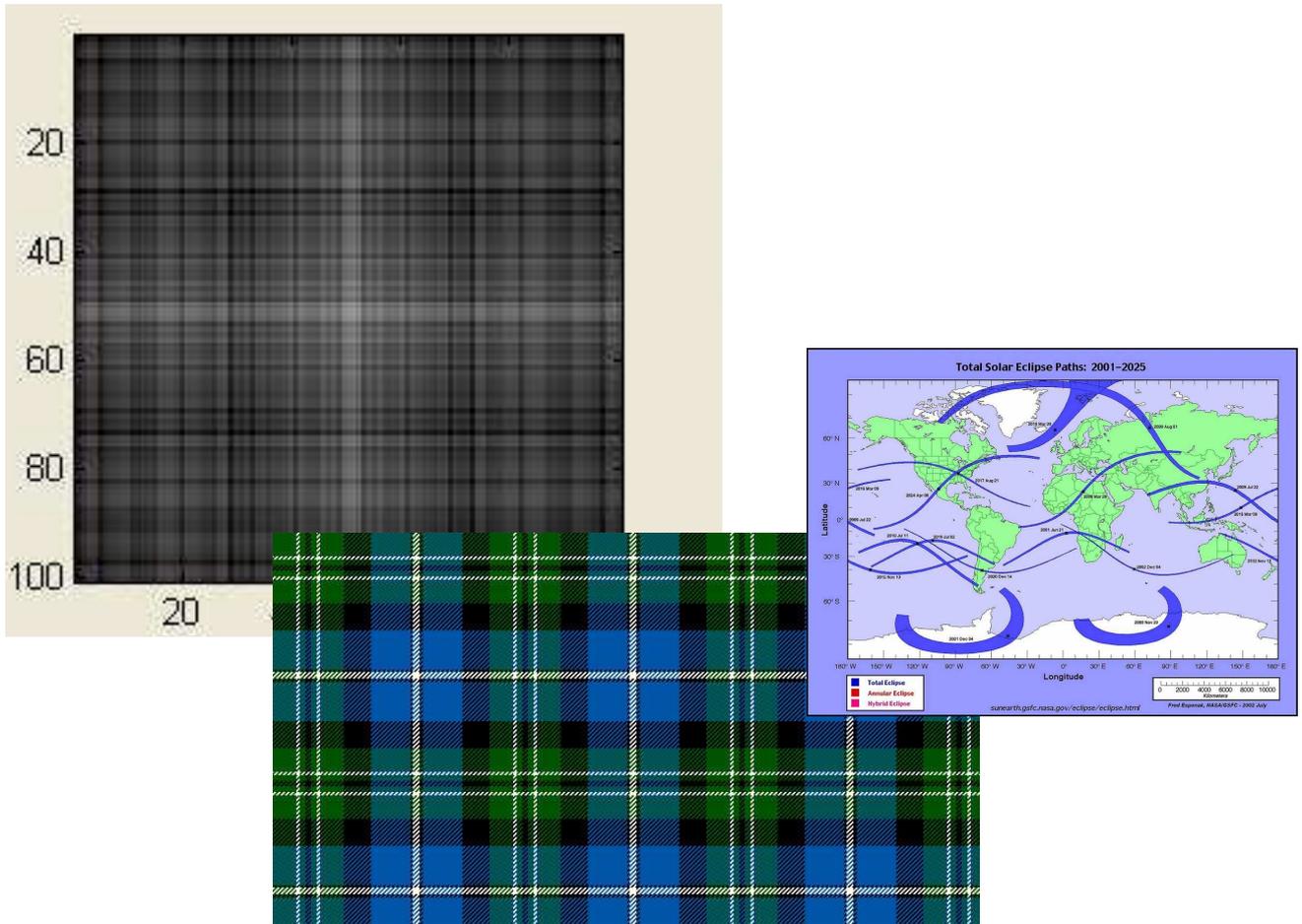
Jusqu'aux Romains, l'astrologie était planétaire.

De provenance chaldéenne, l'astrologie planétaire impliquait d'emblée un effet indiscutable sur toute vie et même sur toute matière selon un matricage reflétant précisément le passage des corps célestes, à la surface de notre planète.



Semblable à nos cartes d'éclipses de Lune ou de Soleil, elle permettait de définir sur un territoire, le chemin parcouru par les planètes dans leurs cheminements zodiacaux et les éclipses qu'elles auront.

« *Ce qui est en haut, est aussi en bas!* »

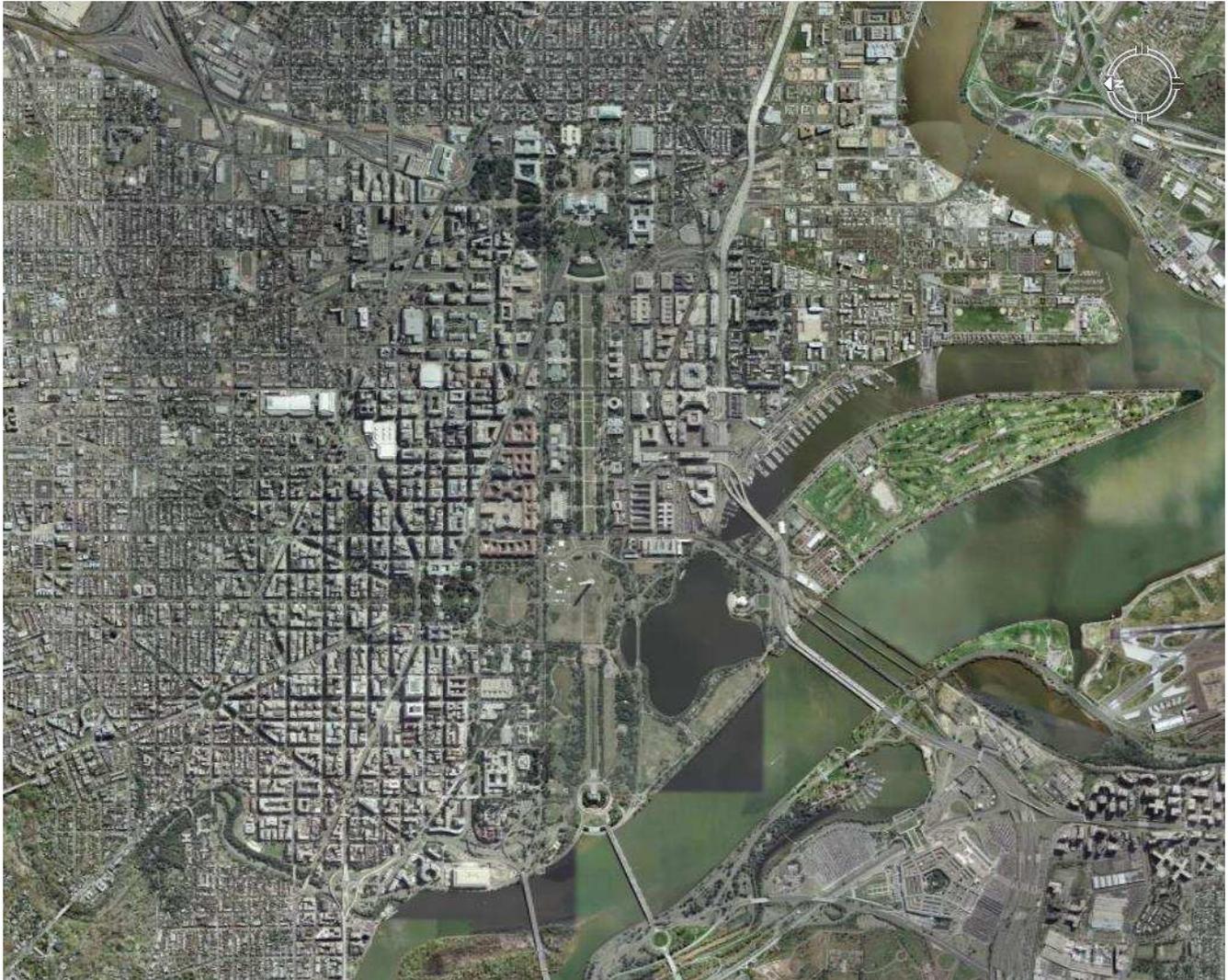


Réseau de diffraction lumineuse de Fraunhofer : Tartan officiel de la Louisiane : Carte de la location des éclipses de 2001 à 2025

L'univers est mathématique, ne l'ont-ils pas tous dit?

Les planètes n'ont qu'un seul parcours céleste et la durée de cet orbe est en étroite équilibre avec celle des autres planètes. Si on demeure suffisamment longtemps au même endroit, il sera possible de constater la récurrence des cycles, permettant de matricer au sol un quadrillage hiérarchique d'effets qui reviendra perpétuellement.

Lorsque reportés sur une carte, ces chemins permettent d'identifier un indice de qualité de vie fondamentale pour tous nos ancêtres vivant sur la planète à l'époque et même encore aujourd'hui dans certaines cultures.



Ville de Washington DC. Tartan astrologique planétaire dans lequel chaque rue occupe un métrage précis, reflétant la durée de l'orbe de chaque planète. Le métrage du National Mall reflétant le déroulement du temps selon la course annuelle, la relation angulaire avec la travée centrale devient l'identificateur de la périodicité de l'orbe et chaque traverse de la travée centrale, une croisée. Décembre 2007 étant une croisée très importante, il est représenté par le plateau supérieur de la fontaine située entre les escaliers du Capitol, au sommet du triangle. *(Voir le texte sur les Fondations)*

Comme toutes les planètes possèdent un débattement similaire divisant son année en deux quelque soit sa durée, chaque fois qu'une planète passera à cette position angulaire du zodiaque constituant « son printemps » ou encore « son automne », elle absorbera cette même énergie.

Un second mécanisme d'échange d'énergie, utilisant les occultations planétaires et la 5<sup>ème</sup> force de Platon, vient se greffer au premier et transmet un faisceau d'énergie très dirigé, au moment d'une éclipse, quelque soient les planètes impliquées.

Un peu comme pour l'équilibre des vases communicants, une occultation aura comme résultat de transporter de vaste quantité d'énergie dans de courtes périodes et sur une surface terrestre dont le diamètre n'excède pas celui de la planète qui occulte.

Note : La quantité d'énergie transmise entre les corps planétaires variera en fonction de la quantité de planètes qui composent l'alignement et l'intensité de transmission de cette énergie sera inversement proportionnelle à la surface irradiée ou l'empreinte de la planète occultante.

La durée du passage d'une telle éclipse d'une planète, peut varier de quelques heures pour la lune, à la plus lente, la terre dont le dégagement ne dépassera guère quelques jours.

Puisque les planètes possèdent une durée orbitale qui leur est propre, les divisions entre leurs saisons sont conséquentes de cette durée. Comme l'orbe de Mercure est de 89 jours, ses saisons seront de 22 jours et les mêmes saisons auront 40 ans sur Neptune, qui possède un orbe de 160 ans.



Au moment d'une occultation appelée aussi éclipse, la planète occultante amplifiera de sa propre énergie la signature énergétique singulière du Zodiac d'arrière-plan et ses caractéristiques, lui conférant une intensité finale aux conséquences parfois démesurées.

Comme l'ajout des croisées de la lune martèle constamment la terre, elles quadrilleront la surface de la planète, en répétant perpétuellement un motif de

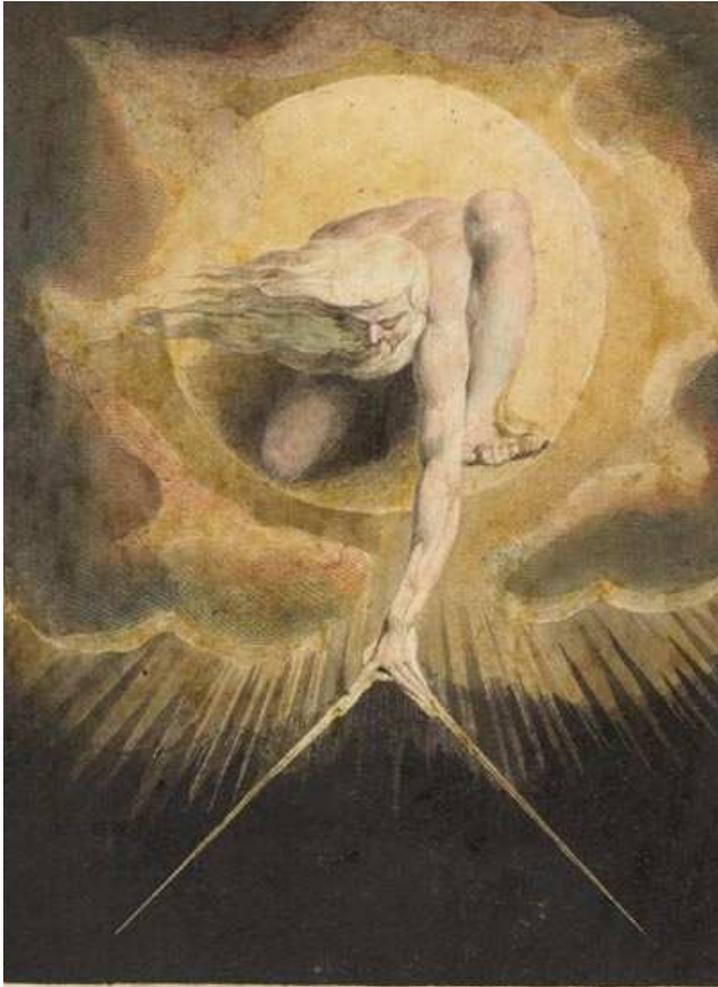
diffraction au sol, segmentant d'une façon chirurgicale des zones à très haute qualité de vie, ainsi que des zones dont la qualité de vie est très pauvre.

Indiscernable, à moins de posséder une bonne connaissance de l'astronomie, par ce moyen n'importe quelle planète est en mesure d'acheminer une oscillation surprise à n'importe quel endroit de la surface terrestre, subordonnant les cycles humoraux individuels et occasionnant des effets parfois surprenants.

Lorsque l'énergie est intense et particulièrement propice à offrir de la puissance tonale comme maintenant, le bouquet se transforme vite en une cuisante brûlure d'effets singuliers.

Le lecteur averti aura vite compris que la difficulté de ce sujet, se terre dans la rareté des données essentielles à son analyse statistique, qui sont conservées dans notre société sous le couvert de la confidentialité professionnelle, jalousement gardée par les différents ordres.

Crime, folie, haine, maladie, intelligence, mortalité sont des mesures qui incidemment n'apparaissent jamais dans le grand public autrement qu'à travers des interpréteurs spécialistes lettrés, seuls autorisés à discuter de tels sujets.



**« Celui que l'on doit craindre par-dessus tout »**

La perte de grâce signifiait plus que la simple perte d'un accompagnement ésotérique ou d'une direction intuitive.

Ces situations furent grandement exploitées par les exorcismes religieux, dont la tâche principale des intervenants était de rééquilibrer cet état. Loin d'être la simple crise de nerfs, puisque la plupart des maladies du vivant étaient attribuées à ce facteur, certains textes de l'histoire décrivant des individus aux prises avec une perte inaccoutumée de cet état, ne décrivent pas que des individus légumisés par le manque de créativité, mais de réelles crises de folies ou des crimes sanglants, dignes de la série « Cops ».

Lorsque l'énergie globale entourant la planète augmente, comme il se produit tous les 20, 400, 5000 ans, elle impose un cycle énergétique très marqué devant lequel notre cycle humoral, notre identité personnelle s'efface.

À ces moments, notre mécanique personnelle ne possède plus les moyens de se détacher de la cadence imposée et doit se plier. L'harmonie des cycles n'existe plus, car elle devient une synchronisation de phase.

X,78

«*Subite ioyee en subite tristesse,  
Sera a Rome aux graces embrassees,  
Dueil, cris, pleurs, larm sang excellent liesse,  
Contraires bandes surprinses & troussees.* »

Michel de Notre-Dame vivait à une époque où la « ville » était une aberration. Au contraire de la communauté qui était un amalgame de familles ayant effectuées une mise en commun visant le bien-être de l'ensemble de ses habitants, la ville était un conglomérat, une corporation « utilisant » des hommes, pour réaliser l'objectif d'un individu ou d'un groupe élitiste. Prétendue vision culturelle d'une autre époque, cette utilisation d'hommes, à la réalisation de certains, était considéré comme de l'esclavage purement et simplement.

De Notre-Dame n'était pas un devin et il n'a jamais essayé de deviner quoi que ce soit. Il savait très bien que sous la férule de l'argent et des richesses, un tel modèle de société « grand Angoumois » serait ramené au cours des prochains siècles. Il connaissait par les témoignages du passé les drames particuliers qu'auraient à vivre ces cités géantes et il connaissait les motifs d'une telle réalisation. Fautes de mots appropriés, Rome représentait l'image la plus criante de l'époque, pour souligner ce qui allait porter éventuellement le nom de « ville ».

Larmes, tristesse, deuil, cris, pleur, sang étaient explicables et représentaient un futur raisonnable en fonction d'une débâcle climatique, aussi dramatique qu'elle puisse sembler. Mais « Liesse et joie » était contradictoires et cette contradiction devait être expliquée.

De grandes colères, des rancœurs interminables, des peines ou des joies démesurées et des éclairs d'intuitions géniales affectent alors les gens, qui se sentent transportés par la vague.

Les seuils d'alarmes individuels se dissolvent et les limites explosent. C'est le moment des chasses aux sorcières, des loups-garous, des révolutions et des épurations ethniques, qui furent décrits par beaucoup d'auteurs de l'histoire et qui devinrent par la suite « *l'improuvable hypothèse transylvanienne* » par laquelle les fous étaient plus fous lorsque la lune s'y mettait et les plus fous de tous, étaient sûrement ceux qui osaient défendre une telle hypothèse. Ils devenaient soudainement la victime de quolibets anonymes et prenaient l'apparence d'illuminés incompris, victimes d'une exaltation qui leur faisait prononcer des paroles incompréhensibles. Le doigt qui pointait la lune devenait alors le sujet de conversation.

Le mercredi 20 mai 1640, le Sieur Esprit Gobineau de Montluisant Gentilhomme Chartrain, débutait son manuscrit: « *Explication très curieuse des énigmes et figures hieroglyphiques, physiques, qui sont au grand portail de l'église cathédrale et Métropolitaine de Notre-Dame de Paris.* », par un très curieux commentaire :

« *Le Mercredi 20 de May 1640, veille de la glorieuse Ascension de notre Sauveur Jésus-Christ, après avoir prié et sa très-sainte Mère Vierge en l'Eglise Cathédrale Métropolitaine de Paris, je sortis de cette belle et grande et considérant attentivement son riche et magnifique Portail, dont la structure est très exquise, depuis le fondement jusqu'à la sommité de ses deux hautes et admirables Tours, je fis les remarques que je vais expliquer.* »

Et il ajoute quelques douzaines de pages d'une écriture hermétique, mais qui traite de l'aspect sacré du frontispice de Notre Dame de Paris.

Si la signification de ces mots semble sortie tout droit d'un sermon du dimanche, il n'en est rien. D'une part, la composition d'un tel texte possédait une signification très différente de celle que nous serions tentés de lui attribuer. D'autre part, ces paroles furent prononcées il y a 360 ans, c'est-à-dire quelques semaines à peine d'une sévère croisée climatique, similaire à celle que nous vivons présentement. Ces mots furent prononcés à un moment de l'histoire où les choses allaient assez rondement et rien ne pouvait laisser présager ce que seraient les 3 décennies suivantes.

Les perturbations climatiques, la famine, l'effondrement économique, les corvées. Les pestes tuèrent 15 à 20% de la population d'Europe et firent 30,000 morts dans la grande peste de Londres seulement.

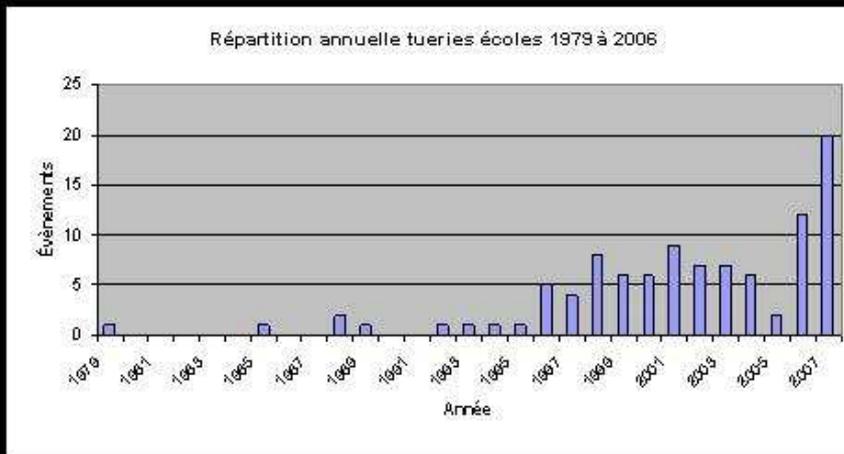
Que tout ceci soit explicable par des excès climatiques similaires à ceux que nous vivons, passe toujours, mais que le Sieur de Gobineau de Montluisant se sente investi à ce moment précis d'un don divin appelé colombe, le rendant apte à décoder ce qui semblait autrement impossible, permet de soulever et de comprendre un autre aspect de ce savoir.

### **La perte de Dieu**

Ce phénomène peut affecter de grande tranche de populations à la fois. C'est ce qui fut occulté par la censure romaine lorsqu'elle effaça l'astrologie planétaire au profit de cette évolution qu'était l'astrologie zodiacale. Une censure qui n'a jamais cessé, puisque tous pourront apprécier la difficulté à retrouver de l'information essentielle à la poursuite de cette analyse.

En dépit des embûches, c'est en cherchant que l'on trouve.

Avant 1979, il n'y avait jamais eu de tueries d'écoles.



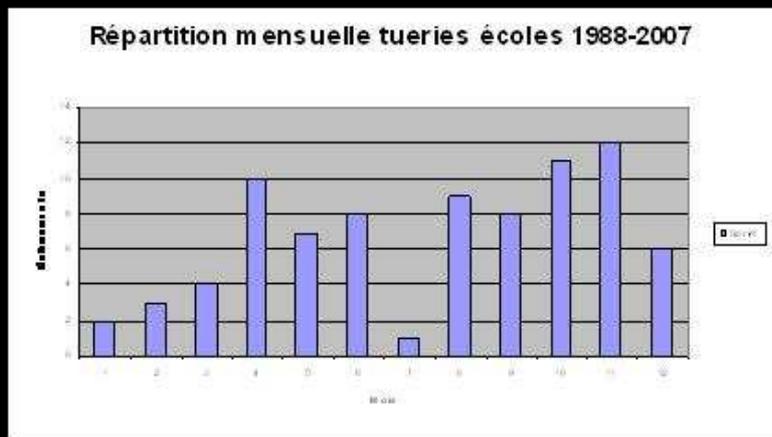
Avant 1979, il n'y avait jamais eu de tueries d'écoles dans le monde.

En 1996 la quantité de tueries s'accroissait soudainement de 400% sans qu'aucun média ne soulève la question.

En 2006 ce chiffre doublait encore et nous en étions à 12 évènements par an.

Ce chiffre a doublé au cours des 10 premiers mois de 2007.

Jusqu'en octobre 2007, il y a eu 101 tueries dans les écoles, dont 91% se sont produites sur le territoire américain.

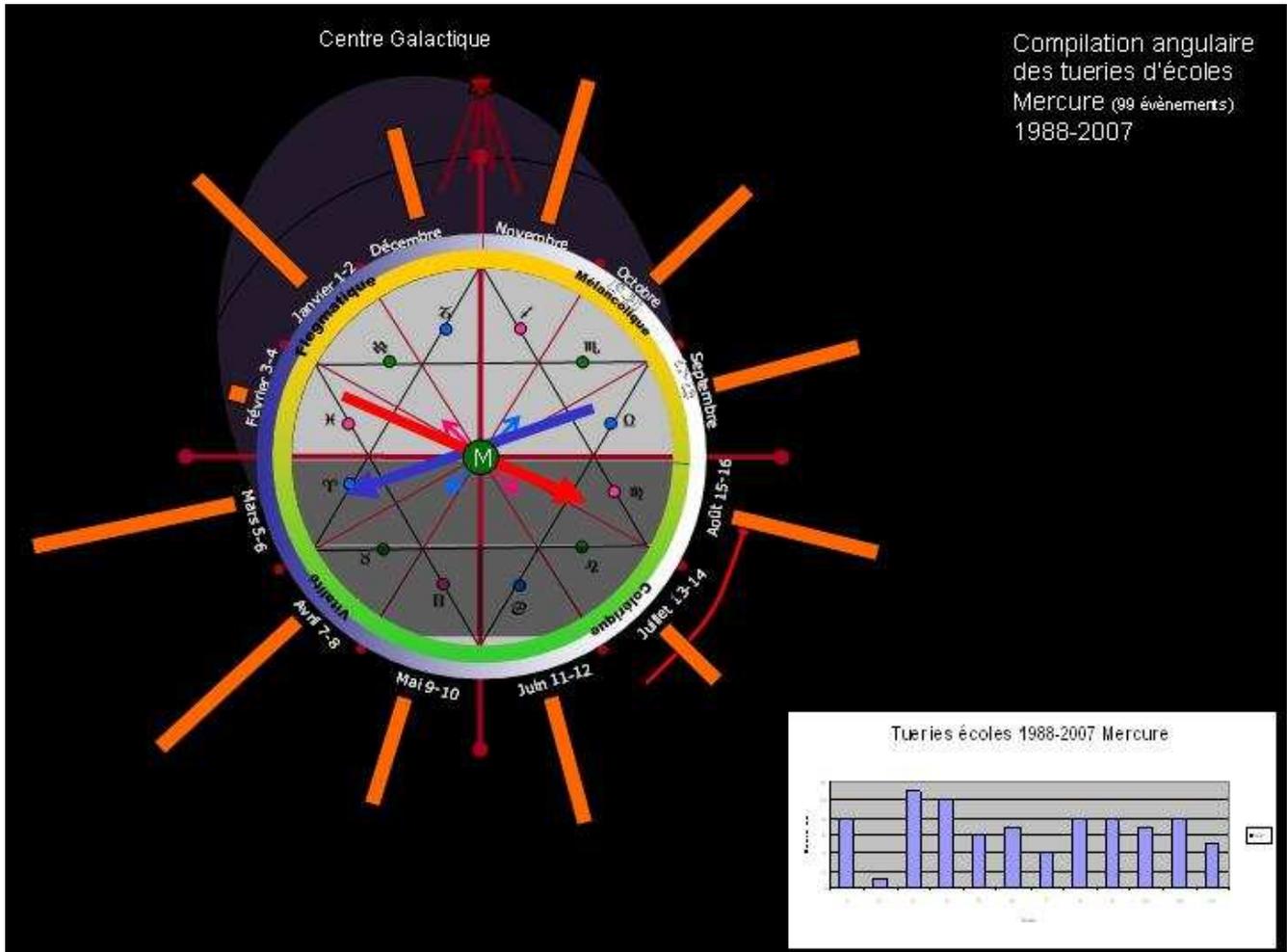


Entre 1979 et 2007, il y a eu 101 tueries dans les écoles et 91% d'entre elles se sont produites sur le territoire américain. 20 tueries d'écoles ont eu lieu dans les 10 premiers mois de 2007 seulement. Une croissance foudroyante pour un phénomène de violence absolument inconnu il y a 30 ans à peine.

Les indices les plus intéressants proviennent de l'analyse mensuelle des évènements. Lorsque nous répertorions ces évènements par le mois auxquels ils se sont produits, il est possible de constater deux crêtes survenant au mois d'avril et octobre – novembre, ainsi que deux creux survenant au mois de janvier et au mois de juillet.

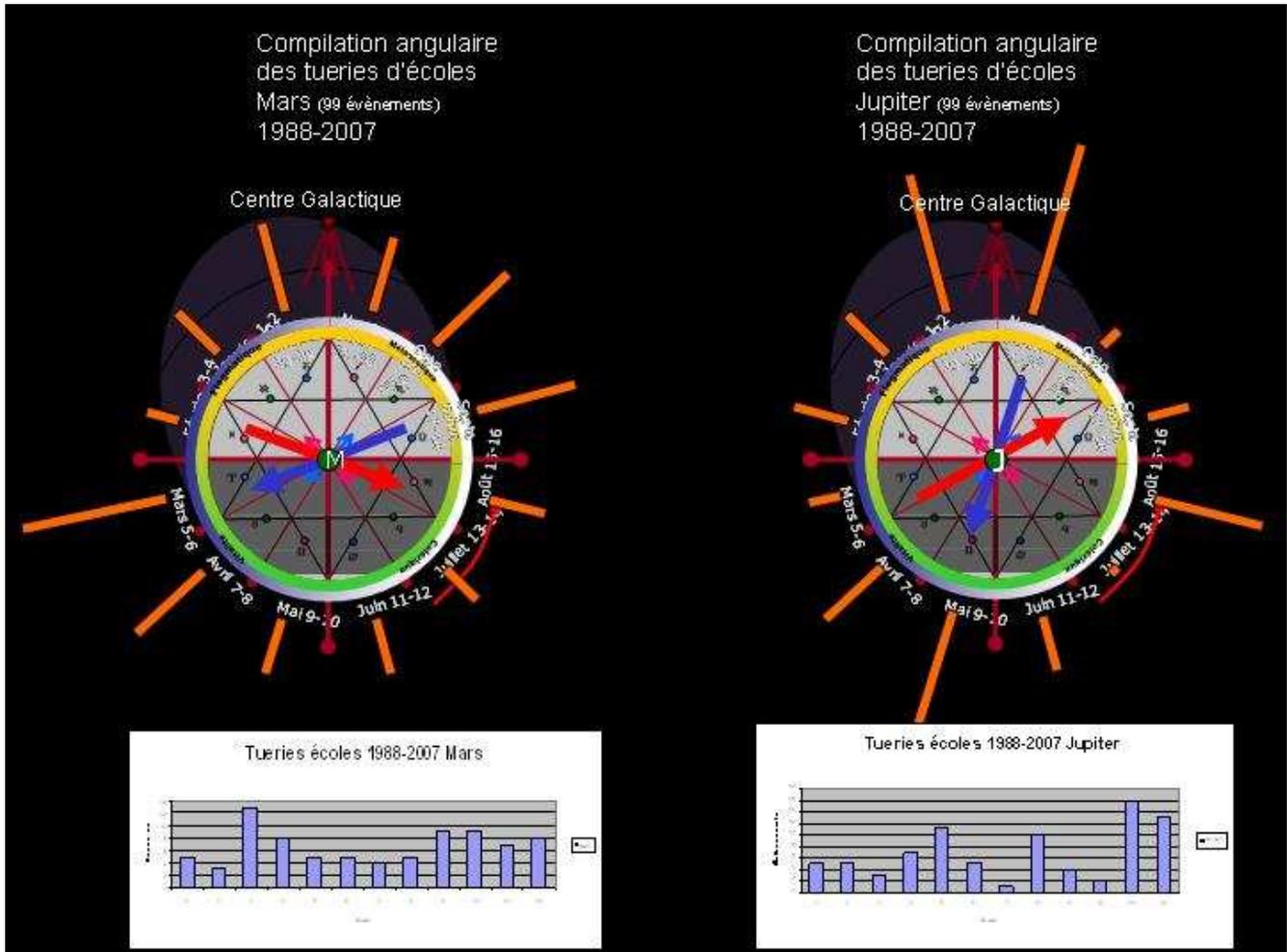
Bien qu'il serait facile d'expliquer ces crêtes et creux par le jeu des congés scolaires et période de stress, un peu de méfiance serait utile.





Le dieu du feu Mercure, possède une période orbitale de 89 jours. Un observateur situé alors sur mercure, verrait chacune de ses années avoir une durée de 89 de nos journées. Par conséquent, chacune des saisons « mercurienne » serait de 22 jours et les mois mercuriens de 30° seraient complétés dans une période d'approximativement 7,5 de nos jours. Tout comme la terre, elle subit un moment d'exaltation planétaire aux alentours de mars et un moment de dépression en septembre octobre.

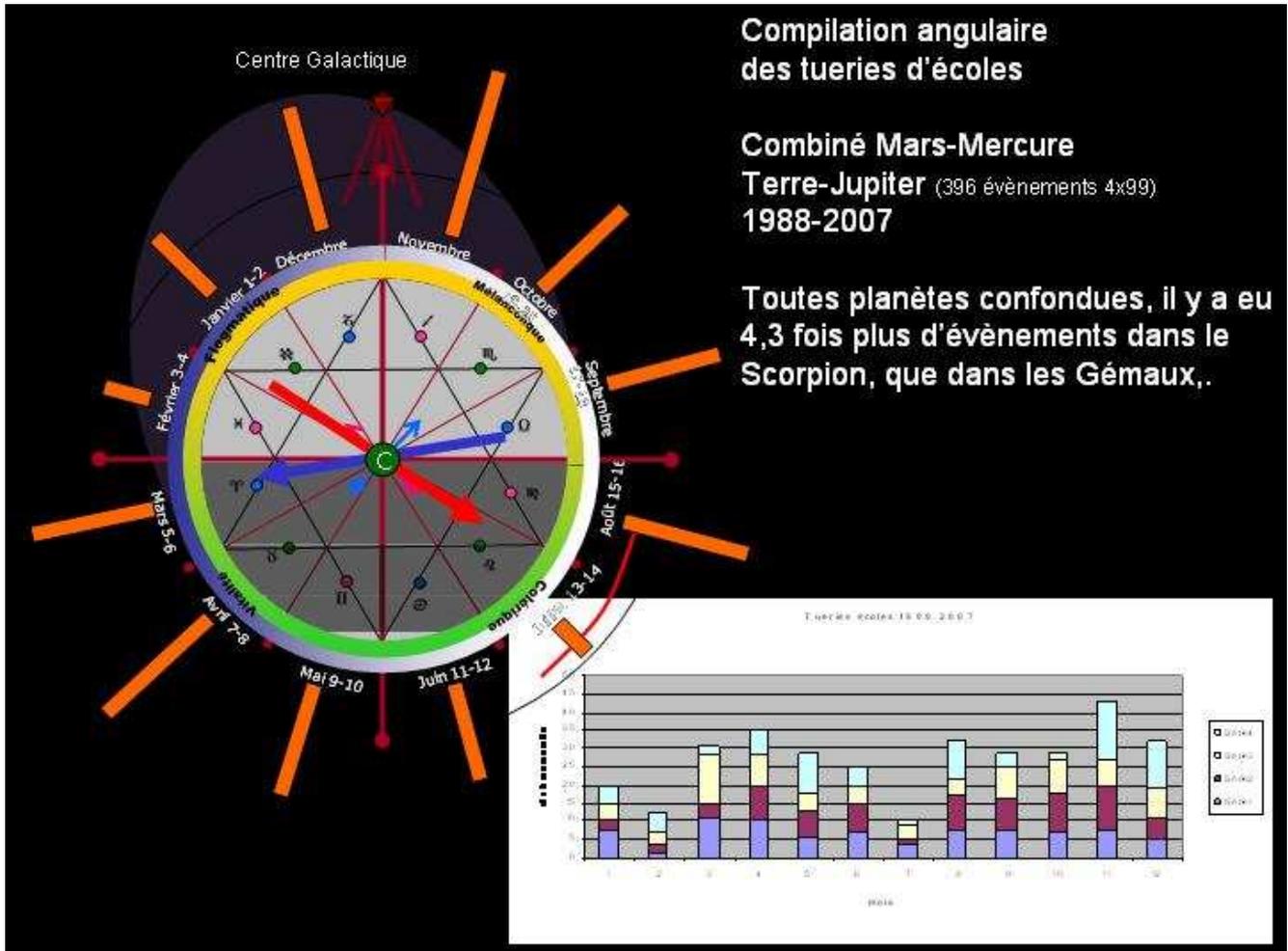
Cependant, lorsque l'on constate que les mêmes tueries d'écoles, réparties selon les mois mercuriens, possèdent des variations très similaires à celle des mois terrestres et dans le même axe, il y a un os. Rien n'explique ceci.



Plus étonnant encore. L'année martienne est de 687 jours et ses mois sont de 57 jours.

L'année jupitérienne est de 4330 jours et ses mois sont de 361 jours.

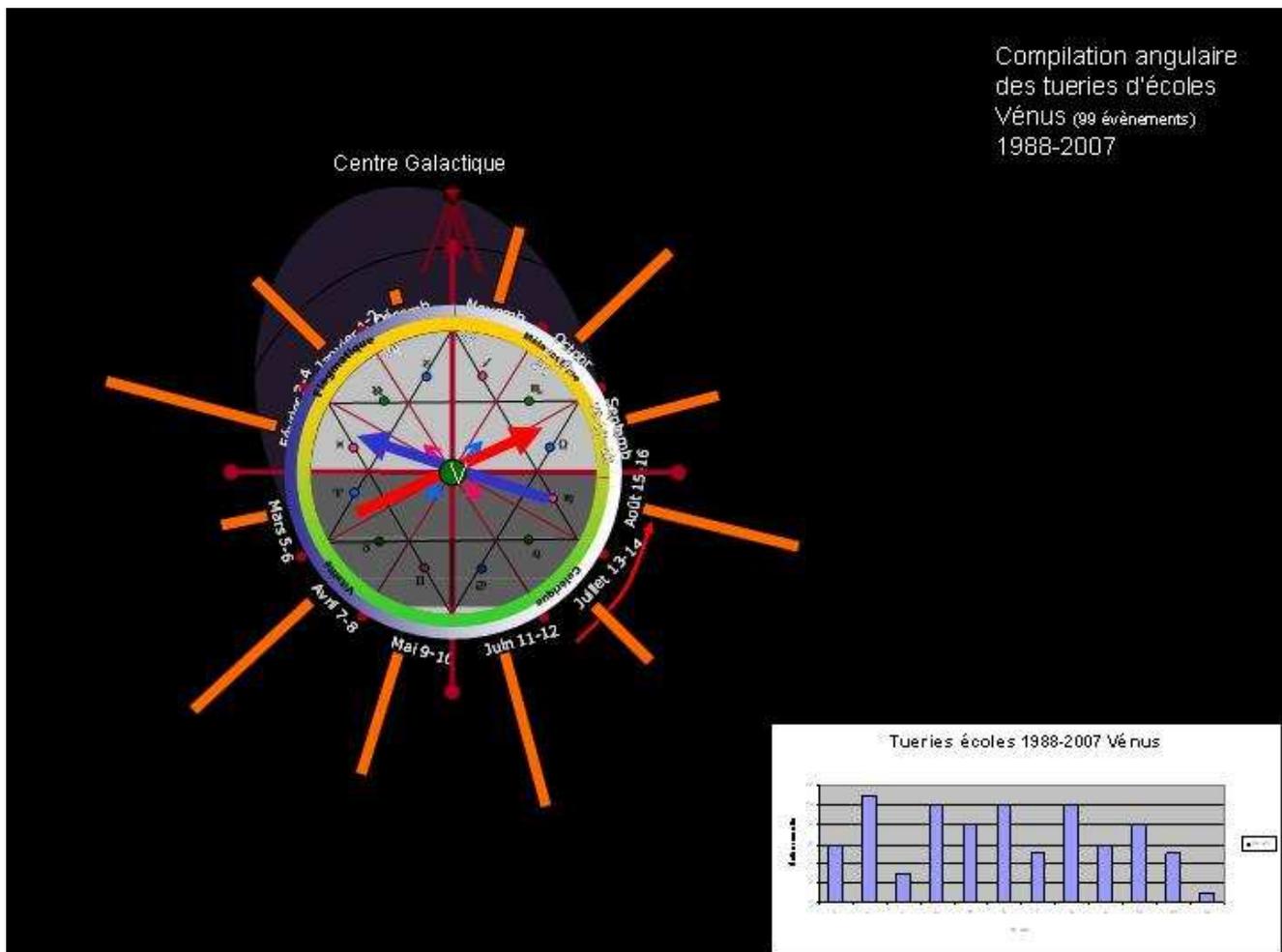
En dépit de ces différences temporelles irréconciliables, la répartition des événements en fonction des mois spécifiques chaque planète, laisse voir des crêtes, des creux et des axes de directions, toutes similaires à ceux de la terre et de mercure, en relation directe avec le passage de leurs axes nodaux.



En fait, lorsque les positions nodales de chacune de ces planètes sont alignées entre elles, répertoriant et combinant le même calendrier d'évènements pour la Terre, Mercure, Mars, Jupiter, les axes de directions prennent des proportions gigantesques pour représenter 4,3 fois plus d'évènements dans l'axe des novembres que dans l'axe des févriers.

Notons que : Vénus est une planète rétrograde et possède donc des caractéristiques singulières. Bien que des axes de directions similaires existent, elles sont inversées.

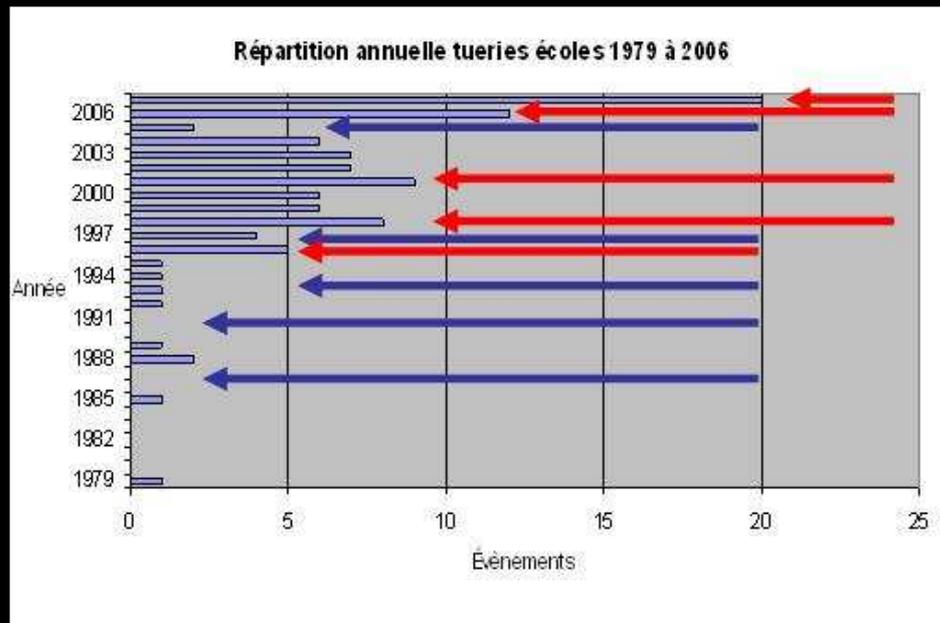
Compilation angulaire  
des tueries d'écoles  
Vénus (99 événements)  
1988-2007



L'ajout de Vénus à l'analyse, aurait apporté une variation supplémentaire, complexifiant inutilement la perspective et pondérant le résultat final en démontrant des directions moins caractérisées.

Pour les autres planètes, Saturne Uranus, Neptune et Pluton, leurs cycles très longs ne permettent d'illustrer qu'une partie de leurs années respectives. Bien que la portion visible démontre les mêmes caractéristiques directionnelles que les planètes inférieures, les durées analysées ne sont qu'une partie de leurs cycles, déformant la réalité.

Vénus, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton n'ont pas été retenus pour ces raisons.



Indiqué par les flèches bleues, l'effet du passage d'une planète dans la constellation du Capricorne (Del et Gam, à l'exception des planètes Vénus et Uranus), possède des conséquences directes et immédiates sur l'ordre humain pour toute la durée du passage, coupant net les tueries.

Le passage des mêmes planètes entre le Scorpion et le Sagitaire (flèches rouges) les décuple.

À l'exclusion de Vénus et Uranus, le passage d'une planète dans la constellation du Capricorne (Del et Gam), possède des conséquences directes et immédiates sur l'ordre humain pour toute la durée du passage, coupant net les tueries. Le passage de ces mêmes planètes au centre galactique accroît les tueries.

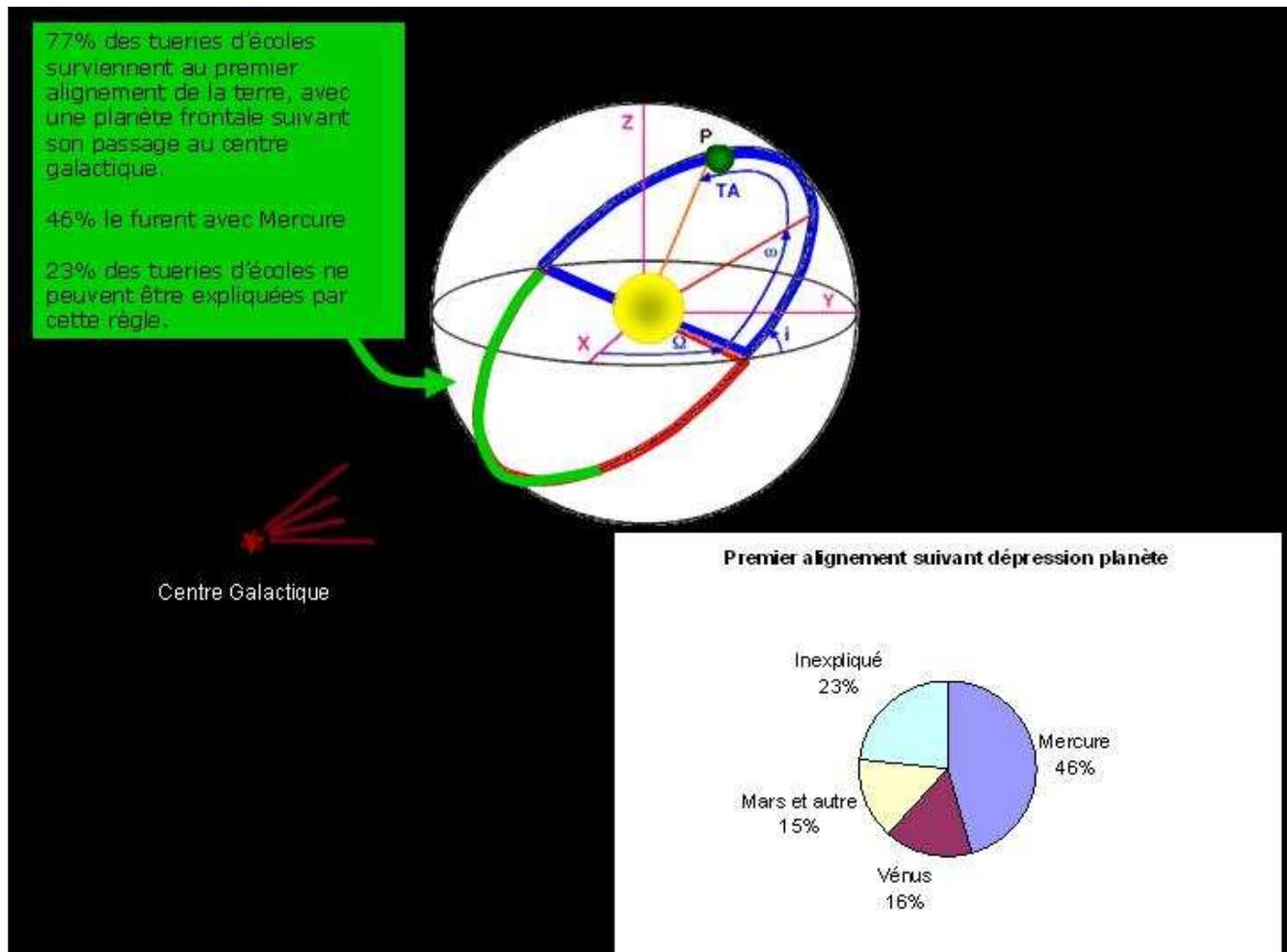
2006 fut la date à laquelle Neptune quitta la constellation du Capricorne, pondérateur des phases.

Tout comme les constellations dont le nom et l'animal reflètent des caractéristiques propres aux groupes d'étoiles, une foule de détails furent agglomérés dans les noms et les symboles des planètes pour en assurer la pérennité. L'effet de Mars est beaucoup plus important, lorsqu'il se situe au mois de mars, pour ne donner que celui-ci.

*« L'univers ne peut-être lue, tant que nous n'avons pas appris le langage et ne sommes pas devenus familiers avec son alphabet. Il est écrit dans un langage mathématique, et les lettres sont des triangles, des cercles et autres figures géométriques, sans lesquels il est humainement impossible d'en comprendre un simple mot. »*

Galileo Galilei

77% des tueries d'écoles surviennent au premier alignement de la terre, avec une planète frontale suivant son passage au centre galactique.



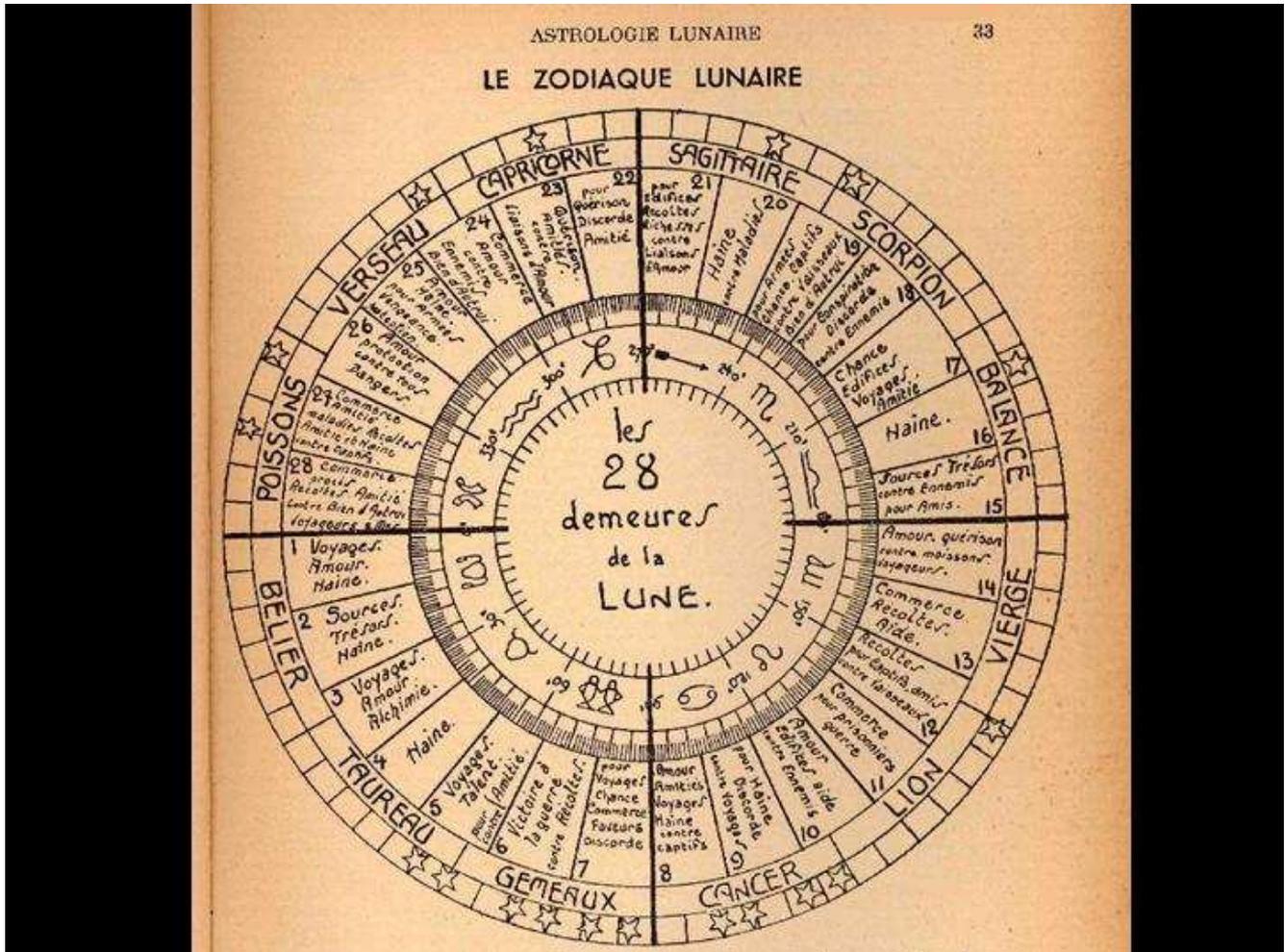
La moitié des tueries d'écoles, soit 46%, le furent dans une fenêtre de 48 heures d'un alignement avec Mercure.

16% le furent avec Vénus et 15% avec Mars et d'autres planètes.

23% des tueries d'écoles furent laissés à l'écart, ne pouvant être expliqués par les règles simples présentées et apportant une inutile complexité au travail statistique. Il faut néanmoins noter que la plupart sont explicables en vertu d'un ensemble de règles plus complexes.

Et tout ceci, sans même avoir abordé la partie lune, qui est pourtant le principal cadenceur de cet effet, en plus d'être le principal responsable du matriçage planétaire.

Volguine, dans son précis « Astrologie lunaire » permet de découvrir une page de l'astrologie ancienne qui allait se révéler très utile.



Il faut considérer que la complexité de l'astrologie menant directement à l'astrologie de cirque actuelle s'est accrue graduellement au fil des siècles et des millénaires. Lentement mais sûrement, de grands pans de l'astrologie, comme l'astrologie planétaire ou les planètes extérieures occultées dans la sphère cristalline céleste, furent dissimulés par la censure ne laissant qu'une science boiteuse et incomprise.

Au regard de nos ancêtres et de l'analyse de leurs reliques, il est important de toujours faire la distinction entre la réalité et la valeur apparente qui peut avoir été déformé par la censure, ou par le profit d'une symbolique plus facile à mémoriser pour la descendance, ou simplement pour conserver la maîtrise populaire de l'art en injectant une complexité factice.

En plus de ceci, certaines variations furent possiblement induites par les sphères occultées Uranus, Neptune et Pluton, dont la connaissance des périodicités spécifiques

à chaque planète était à l'usage des initiés, les autres devaient se contenter de la « *sphère cristalline et de tout ce qu'elle contenait* », servi sous la forme d'un calendrier identifiant les périodes critiques sans pour autant en connaître les raisons.

Malgré cette complexité et l'entrelace à saveur shamanique, les 28 demeures de la Lune du précis de Volguine, apportent des informations qui seront essentielles à la bonne compréhension et à la cartographie céleste.

Dans ce cas-ci, l'attention devra se porter sur les décans 22 et 23 du Verseau et appelés « *Guérison de la discorde et des amitiés* », qui sont précisément l'endroit où le glissement d'une planète fait tomber le ratio de tueries d'écoles à zéro.

Il devra aussi se porter sur les décans 1 - 2 - 4 - 16 - 20 qui ont la particularité d'identifier une émotion principale de haine et qui sont aussi les endroits approximatifs où les alignements sont particulièrement néfastes.

Par l'analyse des décans, il sera surtout possible d'y retrouver une première limite informelle du pouvoir de cette science, qui fut timidement adressé par d'autres auteurs comme Pike ou Blavatsky.



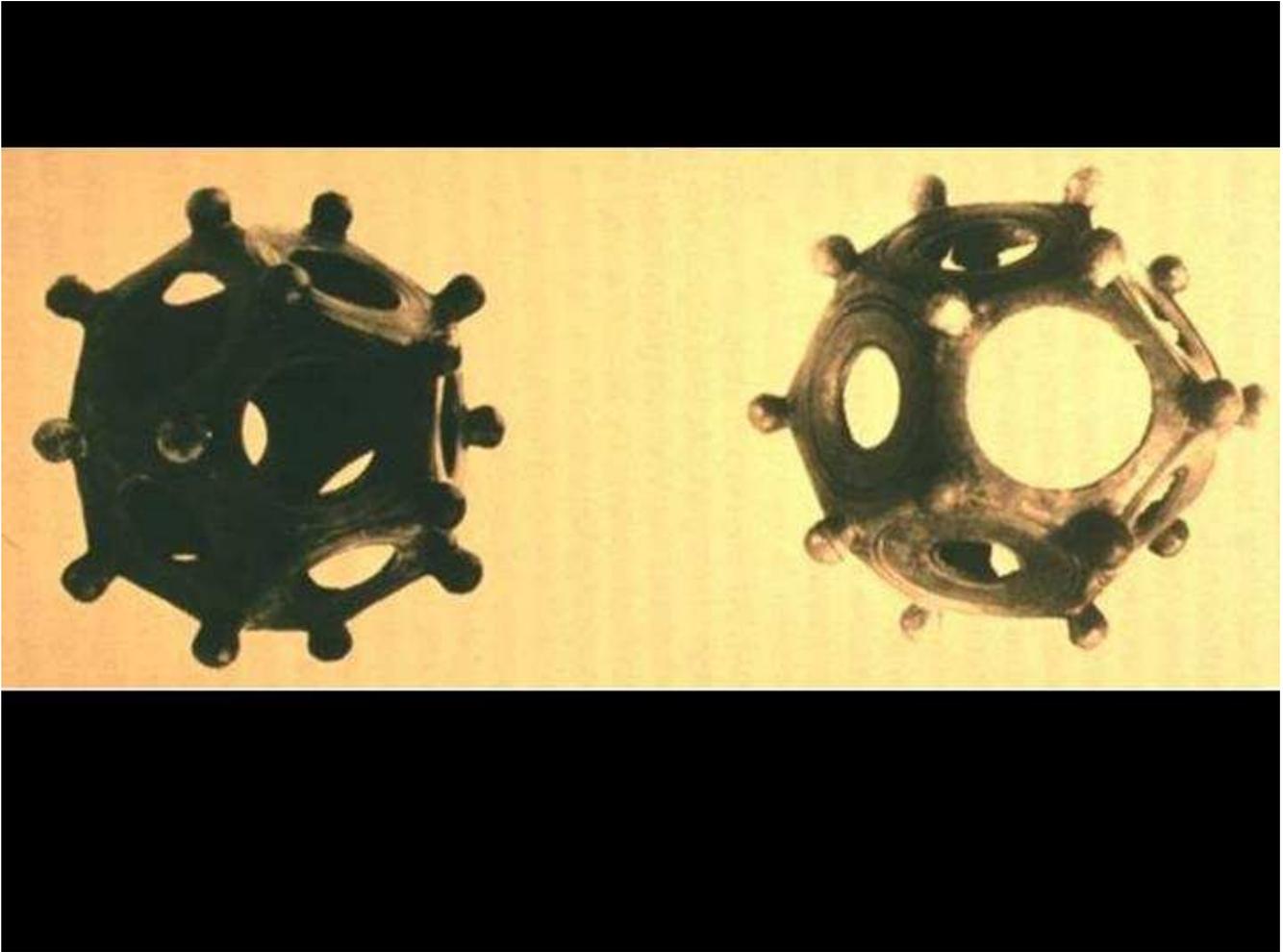


Tout comme dans un balayage laser ou certaines parties seront éclairées par le laser et d'autres demeureront sombre, la séquence de croisées qui zébreront la surface du sol, laissera un entrelacs de lignes qui alterneront le favorable et le moins favorable. Ceci fut souvent à l'origine des différentes méthodes de cadastres, permettant à chaque terre de posséder au moins une parcelle qui conservera au fil du temps un caractère favorable, pour y construire les bâtiments.

Selon le même principe, des régions plus favorables encore et aussi plus défavorables émergent et ponctuent le territoire en fonction d'une force que l'astrologie planétaire permet de hiérarchiser.

Au fil du temps, le matricage planétaire surlignera des régions entières et enserrera ainsi la terre dans un motif géométrique laissant apparaître les axes et régions des effets les plus calmes et les plus à risques.

Le dodécaèdre fut amplement discuté par Platon. Son application sur un globe terrestre permet de mettre en relief la formation pentagonale des continents ainsi que les régions les plus touchées par les croisées.



Les artefacts les plus significatifs de ce savoir furent les dodécaèdres gallo-romains.

Associé à l'astronomie, à l'astrologie, à la prédiction de l'avenir, le dodécaèdre gallo-romain est constitué de 12 pentagones égaux. Il souligne par les protubérances, les arrêtes et les trous inégaux, l'impact subi par chaque pan pentagonal (continental) au fur et à mesure du déroulement du temps.

Une simple chansonnette des émotions qui recommence tous les 52 ans, conjugués à un variateur d'intensité sonore qui se répète tous les 360 ans.

**Société bipolaire inc.**



Sommes-nous assez matures pour envisager la possibilité que notre incessante et essoufflante course au trésor, dans laquelle nous devenons ridicules dès que l'on regarde à l'arrière, cache quelque chose?

*« C'est quand tout va bien que les choses vont bien! »*

Oui, nous en sommes tous là! Tant qu'il n'y a pas trop de couches d'irritants qui se superpose à la fois, tant qu'il y a espoir de résolution, tant qu'il est possible de prendre une pause et de sourire en pensant au futur, la marche se poursuivra.

Échafauder un plan de vie en fonction d'un souhait ou d'un rêve ou d'un mieux-être, n'est pas de l'utopie. C'est le moteur, l'essence même de notre vie. Dès qu'une personne n'est plus en mesure d'entrevoir un sentier qui permettrait d'atteindre un jour ou l'autre son rêve, il n'a plus de plan. Plus de boussole, il s'effondre et doit résoudre.

Suivront du ressentiment et une grande amertume, ou tous semblent soudainement se retrouver de l'autre côté d'une barrière invisible qui interdit l'aide et la compréhension.

Il devra revoir sa vie, ses acquis. Il devra s'ajuster dans ses relations. Il devra admettre ses fautes et démolir des raisonnements acquis au fil du temps pour revenir à l'essentiel. Autant le plan de vie était élaboré et avancé, autant le choc sera important et occasionnera une remise à zéro d'une grande sévérité, qu'il sera ensuite pénible de ramener à la normale.

Perte d'un être cher, divorce, perte d'emploi ou perte d'argent, seront généralement les raisons arguées pour expliquer de tels excès. Mais le bris de raisonnement conduisant à cet effondrement, ne provient pas d'une cause extérieure.

Le bris de raisonnement, est un changement de direction qui fut entrepris en raison du dépassement d'un seuil de tolérance individuel par des irritants. Devant la pression engendrée, il détruira les relations avec cet irritant et avec le temps développera une façon de vivre palliative qui au mieux, évitera une telle situation.

Seuil de tolérance individuel – irritant – destruction des relations avec les irritants.

Fin comme un cheveu, le nerf sensitif d'une dent peut facilement accaparer toute notre attention. La douleur d'une dent endommagée peut rapidement devenir intolérable, anéantissant notre capacité à réfléchir, en plus de provoquer des sautes d'humeur périodiques et même parfois de l'agressivité.

Alors qu'il ne viendrait à personne l'idée de se faire extraire une dent à froid, une telle idée devient nettement moins absurde et même envisageable après quelques heures lors de circonstance d'isolement exceptionnelle.

La douleur violente que rien n'annonçait au préalable et qui n'a pu être anticipée, nous amènera rapidement à reconsidérer notre point de vue de « *destruction des relations avec les irritants* » qui consiste à passer chez le dentiste et à faire réparer la dent, à « *destruction des irritants* » quelque soit le coût.

En quelques heures seulement faisant fi de toute l'éducation d'une vie, cet irritant de quelques millimètres à peine a transformé l'homme civilisé en brute sanguinaire qui n'hésite pas à s'enfourner dans la bouche un couteau de chasseur de 20 centimètres « À-la-Crocodile Dundee » pour s'arracher une molaire cariée. En quelques heures seulement, toutes possibilités de solution visant à résoudre la situation avec l'irritant sont éludées pour sauter directement la finale, celle d'anéantir l'irritant à sa source. Un changement de direction très important qui modifiera brutalement les principes élémentaires et fera poser des gestes auparavant impensables.

Pas de combat! Les mécanismes d'urgences de notre organisme sont précisément ceux qui ont alerté le propriétaire de la dent, en acheminant le cri de ralliement de la douleur, à l'affrontement de l'attaque infectieuse. C'est précisément cet appel à l'aide criant qui tourmente l'individu avec force, l'obligeant à reconsidérer sa direction et le propulsant vers une position prédéfinie ultime, arracher la dent.

Bien que dans ce cas-ci le phénomène soit stimulé par la douleur, la plupart des émotions nous propulseront vers une conclusion définitive en mettant la sourdine sur des principes jugés fondamentaux. La jalousie, la peur, la vengeance, l'amour ou la haine sont de celles-ci.

Des bris physiologiques affectant une partie ou l'autre du cerveau auront des effets parfois étonnants.

En 1848, Phineas Gage travaille à la construction des chemins de fer du Vermont. Une violente explosion propulse sa barre à mines, qui lui transperce le crâne. Homme de bonne constitution, Gage survit à l'enlèvement de la barre à mines de sa boîte crânienne et en dépit de l'importance de la blessure, il est sur pied 2 mois plus tard.

Bien que n'ayant eu à subir aucune perte de ses facultés et que ni son intelligence ni sa mémoire n'ont souffert, il se retrouva affublé de curieux trouble de comportement. Autrefois calme et décidé, il était rendu veule et bagarreur, incapable de prendre des décisions et termina sa vie dans le crime.

Dans le cas des récentes crises de folies, dont font partie les tueries d'école, il est manifeste que la séquence d'événements menant à l'effondrement se déroule sur des périodes très courtes, de l'ordre de quelques heures à quelques jours, suggérant le genre de réactions démesurées qu'il est possible de constater et le saut de niveau l'engageant à la destruction des irritants.

À partir de ce moment, les irritants occuperont toutes ses pensées et il n'y aura plus rien de raisonnable.



### **Affaire Claudio Castagnetta**

Selon son meilleur ami et collègue de travail, Jesse Zimmer, Claudio Castagnetta aurait commencé à avoir des comportements psychotiques la semaine précédant son arrestation. « Le jeudi, on avait un 5 à 7 au travail, et Claudio m'avait envoyé une note écrite dans laquelle il disait vouloir me raconter quelque chose après le 5 à 7. Quand je lui ai demandé de quoi il s'agissait, il m'a dit : déchire le papier! Il paranoïait.

Le lendemain soir, M. Zimmer est allé rejoindre Claudio dans un bar. « Il était très agité, très troublé. Il parlait de bien et de mal. Il disait que la moitié de nos collègues de travail étaient mauvais, qu'ils avaient des yeux de démon. Il disait aussi qu'il voulait me protéger. Ce soir-là, j'ai vu que ça n'allait vraiment pas. » Au cours de la fin de semaine, M. Zimmer a parlé du cas de Claudio à deux de ses proches qui travaillent en psychiatrie. « On s'est dit que Claudio devait aller à l'hôpital. »

Le 17 septembre, soit la veille de son arrestation, Claudio aurait quitté son travail relativement tôt. Ce jour-là, il avait parlé à ses collègues de ses insomnies, qu'il disait essayer de combattre en lisant Schopenhauer. M. Zimmer raconte que Claudio semblait hanté par l'état de l'économie mondiale et le rôle de l'État. « Malgré tout, il était fonctionnel au travail », estime M. Zimmer, qui ne comprend toujours pas ce qui a pu arriver à Claudio.

« J'avais remarqué qu'il n'allait pas bien, mais pas à ce point-là. Son état s'est détérioré très vite », confie M. Zimmer, qui ne croit pas que Claudio puisse avoir consommé de la drogue. « Tout est possible, mais je ne le crois pas. Ce n'était pas dans son habitude. »

Jusqu'aux environs de minuit, le soir du 17 septembre, Claudio Castagnetta était chez lui avec des amis, qui ne l'auraient pas vu prendre quelque drogue que ce soit. À 9 h, le lendemain matin, Marc Traversy, son voisin de palier, a entendu « la radio ou de la musique, à moins que ce ne soit un film » jouer très fort dans

l'appartement de Claudio. « Ça semblait être dans une langue étrangère, je ne peux dire laquelle. C'était la première fois qu'il mettait ça aussi fort. »

Pour masquer le bruit provenant du logement de son voisin, M. Traversy a fait jouer de la musique chez lui. Vers 13 h 45, Claudio a frappé à la porte de son appartement. « Il m'a demandé de baisser la musique. Il avait alors un drôle de regard. Tout de suite, j'ai vu qu'il n'était pas dans un état normal. Je lui ai demandé si ça allait, et il m'a répondu: « Je suis dans un état volcanique ». Étant intervenant en santé mentale, je lui ai dit que si quelque chose n'allait pas, il pouvait m'en parler. Il m'a répondu : « Non, ça va aller ». Je lui ai offert de l'aide deux fois, et il a refusé. »

M. Traversy, qui côtoyait Claudio « de temps en temps », ne lui connaissait pas d'antécédents psychiatriques. « Quand je l'ai vu, j'ai pensé à un bad trip de drogue », confie-t-il. M. Traversy s'est rendu au travail et, de retour chez lui, vers 17 h, il a décidé d'aller voir si son voisin se portait mieux. « La porte avant était grande ouverte, la porte arrière aussi. Claudio n'était pas là, mais sa voiture était dans la rue. J'ai cru qu'il était peut-être allé faire une course. »

À son retour du travail, le lendemain soir (le 19), les portes de l'appartement de Claudio n'étaient toujours pas fermées à clé, et sa voiture était toujours dans la rue. « J'avais la certitude que quelque chose ne tournait pas rond, raconte M. Traversy. Quand je suis entré dans son appartement, j'ai vu qu'il y avait neuf messages sur son répondeur et que son portefeuille était là. Sur les neuf messages, il y en avait deux où on s'inquiétait parce qu'il n'était pas rentré travailler.

« J'ai alors appelé deux connaissances de Claudio dont les numéros étaient près du téléphone, poursuit-il. Comme personne n'avait de nouvelles, j'ai composé le 9-1-1. Vers minuit (dans la nuit du 19 au 20), une voiture-patrouille est arrivée. Un policier m'a dit: « On l'a trouvé ». Quand je lui ai demandé s'il allait bien, il m'a simplement répondu qu'il était « en sécurité ». Dans ma tête, je croyais qu'il était dans un hôpital psychiatrique. »

Dans les faits, Claudio Castagnetta se trouvait alors à l'hôpital de l'Enfant-Jésus dans un état de mort cérébrale, après avoir été électrocuté à trois reprises par des décharges de pistolet électrique d'un policier intervenant.

### **Une peur viscérale**

Le Mahraja Pundit Prabhoodeo de la ville de Grandville Cedros, marche en tête d'une procession de villageois qui s'étend sur plus d'un mille de long dans une tentative de repousser des forces démoniaques de la région, reliée à la mort d'une femme et la possession de trois autres.

Il y a 3 semaines, une jeune mère d'apparence en bonne santé, plaça son bébé dans son parc, marcha vers sa cour, s'aspergea d'essence et s'immola. Avant de mourir, elle avoua avoir été tourmentée par une voix qui l'avait forcé à agir ainsi.

Depuis ce moment, trois autres femmes appartenant au même village ont confié aux autorités avoir été possédées par quelques choses leur demandant de tuer ou de mourir.

Faisant suite à ces événements et de nombreux autres, les sages du village brûlent de l'encens et tous ont peur de sortir le soir.

### **Il devient soudainement agressif**

Homme âgé de 70 ans, Yvon est un homme en bonne santé qui a travaillé toute sa vie. Généralement paisible, mais d'humeur acariâtre, il décide d'entreprendre des réparations sur la toiture de sa maison, ou il passe plusieurs jours à rafistoler ici et là.

Après s'être blessé, il entre d'urgence à l'hôpital et doit y demeurer en attente d'une opération. À un moment, il se lève de lui-même pour retourner à la maison et devient très agressif lorsqu'on lui demande de rejoindre son lit. Si agressif, que son état nécessite une intervention plus musclée pour le calmer. Après l'avoir attaché sur son lit, il meurt dans les heures suivantes.

La liste pourrait se poursuivre à l'infini. Enfant, adulte, médecin, policier, militaire personne n'est à l'abri. Le brusque changement d'humeur, un comportement anormal, le regard erratique, le sentiment explosif, sont des symptômes qui reviennent et qui doivent être pris en compte.

**Quand l'ennemi est à l'intérieur.**



Le lecteur avisé aura maintenant compris que l'importance fondamentale de ce savoir va bien au-delà de la performance individuelle dans une société, mais qu'il en est directement le bleu d'ingénierie.

Toutes les grandes métropoles mondiales possèdent des anneaux urbains qui furent développés durant les dernières décennies sur des terres impropres, en fonction des principes énumérés ici. Ce sont souvent des quartiers à haute densité de population, des secteurs qui sont invariablement pauvres et affectés d'un taux de criminalité et de maladie élevés.

Même s'il existait des moyens de mettre en place des villes nous prémunissant de ceci, même s'il y a des moyens de s'en guérir, ils choisirent de faire disparaître ce qui est maintenant convenu d'appeler la « parole de Dieu » pour mieux se l'approprier en échange de verroterie.

Les crises allaient venir, il n'y avait qu'à être patient. La ville nord-américaine ne serait qu'un moulin à viande.

L'astrologie populaire était une tâche. Une tâche qui n'avait comme objectif que de corrompre l'idéologie derrière la science, pour permettre le ridicule et être ainsi en mesure de la retirer des tablettes.

En pervertissant ce savoir à leurs profits, ils ont commis de bien grands crimes.

Ce qui est bon ne disparaît pas!

Un savoir capital dont personne ne voulait se séparer et qui dut être censuré par les autorités à coup de violences et de crimes et de corruptions et de croisades et de bûcher depuis la Grèce antique. Demeuré l'usage exclusif de quelques initiés, faudra-t-il se surprendre que toutes les cours royales moyenâgeuses, possédaient leurs astrologues?

Un savoir qui trouve aujourd'hui refuge dans les nouvelles cours royales, ces spécialistes de la finance et de la société secrète.

Préférez vous élever votre famille en privilégiant ce qui est profond et songé? Ou léger et aventureux? Ou rigolo et moqueur? Ou vicieux et menteur?

La carte géographique éthérique se mouchette dès que l'on prend un peu de recul. Chaque ville du monde, vient alors se segmenter en quartier aux frontières évanescences dont l'architecture seule, évoque l'objectif.

Jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, l'architecture de ville répondait à des impératifs stricts, dictés par ces connaissances que nous ne possédons plus.

À partir du 19<sup>ème</sup>, les choses changent. La densité d'habitation des quartiers diffère. Les quartiers riches atteignent un plafond de densité et de développement qui ne changera plus autrement que par les variations des principes énumérés ici et dans les fondations.

Phénomène nord-américain, au moment même où une nouvelle classe de citoyens appelés « ouvrier » se fait sentir, moment où l'immigration explose, de nouveaux

quartiers d'habitations répondant à une autre sorte d'architecture de ville appelée « urbanisation », surgissent alors dans des secteurs de la ville auparavant inhabités.

Population de service, puisque les menaces potentielles assurent un haut taux de roulement. Dès 1910, la courbe statistique de la pauvreté, de la santé et de la criminalité explosait d'une façon anormale, qui ne pouvait être expliquée par l'effet démographique.

La santé de nos communautés s'est à ce point minée, que les vieux sont incapables de survivre s'ils ne sont pas inscrits dans un programme d'alimentation, dans un programme d'exercice et s'ils ne sont pas des abonnés réguliers du système pharmaceutico médical, avec une ample réserve de « molécules de soutien » appelée médicaments.

La trace de la lune est déjà fortement surlignée dans la violence au sol.

Révolutions, violences et meurtres sans meurtriers, s'accroîtront à des niveaux, bien au-delà de ce qui fut analysé, à partir du premier décembre 2007 et ils s'accroîtront à nouveau très fortement du 20 au 23 décembre 2007.

De la somme de charge éthérique qu'il me fut donné d'analyser, la fenêtre qui s'est ouverte à la fin octobre et qui culminera à quelques jours de Noël, est de loin la plus importante.

Les conséquences de cette mesure éthérique devraient être très significatives. À un moment ou à un autre de décembre, la montée de violence devrait tous nous laisser bouche bée.

Le ruban équatorial sera le plus atteint, mais la vague atteindra des latitudes plus élevées. Tel que l'histoire nous démontre, elles entraîneront de nombreux mouvements de la société humaine et des tours de force seront nécessaires pour assurer un calme même relatif.

Frissonnement dans le duvet du cou?

Humm soyez prudent.

Amicalement

Pierre De Châtillon 14 novembre 2007